

CENTRE DE SCIENCES HUMAINES

- ✉ 2 Aurangzeb road, New Delhi 110 011 (Inde)
- ✉ Service Culturel de l'Ambassade de France en Inde
abs Valise Diplomatique, 128bis rue de l'Université
75351 Paris cédex 07 (France)
- ☎ (91 11) 301 62 59 / 301 41 73
- ☎ (91 11) 301 84 80
- 💻 public@csh.delnnet.ernet.in

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES

(15 août 1994 - 15 juin 1995)

présenté par Bruno Dorin

SOMMAIRE

1. Présentation générale	3
12. Des assises	3
12. Des ambitions.....	3
13. Une période transitoire (15 août 1994 - 15 juin 1995).....	3
2. Organigramme de l'Institut	5
3. Personnels de l'Institut.....	6
4. Bilan des activités de recherche	7
41. L'Inde et les pays d'Asie du Sud au sein des relations internationales.....	7
42. Politique, administration et droit au sein de l'Union Indienne.....	8
421. Politique et administration du Centre et des Etats	8
422. Les processus de décision du juge.....	11
423. Le rôle de la planification en économie de marché.....	11
43. Art, culture, et société : traditions et modernités en Inde.....	12
431. Technologies de l'information et composition musicale	12
422. Cent ans de peinture : 1896 - 1996	14
433. Actualité de la tradition chez les zoroastriens.....	15
44. La construction de l'environnement urbain en Inde.....	16
441. La ville de Delhi et de son évolution contemporaine.....	16
442. La ville de Chandernagore du Xe siècle à nos jours	18
45. Autres programmes	19
451. Culture indo-persane	19
452. Art rupestre.....	19
453. Fouilles de Mahasthan (Bangladesh).....	20
5. Activités diverses	20
51. Colloques et séminaires	20
52. Réunions de bureau	21
53. Informatique et réseaux	21
531. Formation du personnel	21
532. Réseau local	22
533. Réseau international	22
6. Publications, diffusion, valorisation	24
61. Publication d'ouvrages.....	24
62. Logo	25
63. Lettre d'information et revue	25
7. Bibliothèque et questions matérielles	26
71. Bibliothèque.....	26
72. Fonds de documentation.....	28
73. Locaux.....	28

1. Présentation générale

12. Des assises

Fondé en 1989, le Centre de Sciences Humaines (CSH) est aujourd'hui l'un des 34 établissements français de recherche à l'étranger relevant de la Sous-Direction des Sciences Sociales, Humaines et de l'Archéologie du Ministère des Affaires Etrangères (MAE - DGRCST). Assisté d'un Conseil Scientifique réunissant une dizaine de personnalités, disposant d'un budget et de locaux qui lui sont propres, le CSH est une section autonome du Service Culturel, Scientifique et de Coopération de l'Ambassade de France à New Delhi. En bonne entente avec ce dernier, il participe à la mise en oeuvre du programme de coopération franco-indien dans le domaine des sciences de l'homme et de la société avec l'Institut Français de Pondichéry (IFP) et la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) à Paris. C'est en encourageant initialement et prioritairement deux champs de recherche, l'archéologie et la culture indo-persane, que le Centre a acquis en quelques années une reconnaissance scientifique et un solide réseau de relations régionales. Fort de ces atouts et du modeste (mais prisé) appui logistique qu'il offre à ses membres, aux chercheurs des programmes associés qu'il abrite, aux scientifiques français ou étrangers de passage (bibliothèque, bureaux, aide à la publication et à l'organisation de séminaires, chambres d'hôtes, etc.), le Centre s'ouvre parallèlement aux études contemporaines. Ces dernières figurent aujourd'hui comme une priorité qui a été marquée, le 1^{er} février 1995, par l'arrivée d'un jeune directeur agro-économiste succédant à Monsieur O. Guillaume, archéologue.

12. Des ambitions

Sous un intitulé de champs de recherche qui pourrait être "**Le monde indien contemporain : ordre et désordre dans la gestion des héritages face au défi de l'internationalisation (économie, politologie, géographie, démographie, droit, administration, sociologie, ethnologie, histoire, philosophie, épistémologie)**", le développement du CSH peut s'asseoir sur trois grandes ambitions :

1. être un observatoire de l'Inde et de l'Asie du Sud reconnu localement, en France et au sein des organisations internationales pour la qualité, la spécificité et la pertinence de sa production scientifique ;
2. être un centre d'informations, d'échanges, de débats et de réflexions pour étudiants, chercheurs, enseignants, journalistes, décideurs, entrepreneurs ;
3. contribuer à la réflexion sur la gestion de l'internationalisation croissante de sociétés aussi complexes que celles de l'Union Indienne et de l'Union Européenne.

En 1995/96, ses efforts commenceront par se concentrer sur les quatre objectifs suivants :

1. développer en priorité les études et recherches sur l'économie et la politique de l'Inde contemporaine (définition de problématiques avec partenaires et financements) ;
2. renforcer son équipe résidente (rattachement au Centre d'étudiants et de chercheurs confirmés européens / indiens, recrutement de techniciens locaux) ;
3. disposer de locaux plus vastes et plus adaptés (pour l'accueil des arrivants, l'extension de la bibliothèque, la création d'un espace informatique et d'une salle de réunions, un accès plus aisé aux chercheurs indiens) ;
4. lancer une lettre d'information et une revue.

13. Une période transitoire (15 août 1994 - 15 juin 1995)

Le présent rapport d'activités couvre la période exceptionnellement courte de dix mois qui s'est écoulée entre le 15 août 1994, date du dernier compte rendu d'activités de M. Guillaume, et le 15 juin 1995, date du conseil scientifique du Centre désormais avancée en juin par le nouveau Directeur de la Sous-Direction des Sciences Sociales, Humaines et de l'Archéologie

du Ministère des Affaires Etrangères, M. Michel Jolivet, successeur de M. Yves Saint-Geours depuis le début de l'année 1994.

Cette période a d'abord été marquée par d'importants changements de direction pour le CSH :

- A la fin août, M. Olivier Guillaume, Directeur du Centre depuis sa création en 1989, quittait New Delhi pour Saint Pétersbourg où il a été nommé Attaché Culturel du Consulat Général de France et Directeur de l'Institut Français¹. M. Gilles Boquérat, Allocataire de Recherche au CSH depuis le 1er mars 1992, a accepté d'assurer la direction ad intérim en attendant l'arrivée du nouveau directeur. Cette dernière s'est faite attendre (plus de cinq mois) dans la mesure où M. Bruno Dorin, initialement candidat pour un poste de chercheur économiste au CSH, n'a été pressenti qu'après la réunion du Conseil Scientifique qui s'est tenue à Paris le 29 septembre 1994. Après un mois de décembre passé à l'écoute de divers actuels ou futurs partenaires français de l'institut, M. Dorin a été officiellement nommé le 13 janvier 1995 comme Directeur du CSH à partir du 15. Il est arrivé à New Delhi le samedi 28, après une escale de deux jours au Centre d'Etudes et de Documentation Economique, Juridique et Sociale (CEDEJ) du Caire. Sa première tâche a été de programmer le budget pour l'exercice en cours.

- Le 13 septembre 1994, M. Pierre Barroux, Conseiller Culturel, Scientifique et de Coopération à l'Ambassade de France en Inde, quittait New Delhi pour prendre les fonctions de Ministre Conseiller à l'Ambassade de France en Chine (Pékin). Son successeur, M. Alain Boisméry, est arrivé directement de Beyrouth le 20 novembre 1994, après un intérim d'un peu plus de deux mois assuré par Mme Luce Rudent, Adjointe du Conseiller Culturel et Déléguée de l'Alliance Française de Paris en Inde.

- On notera par ailleurs le récent changement de direction de l'Institut Français de Pondichéry puisque M. François Houllier, remplaçant de M. Jacques Pouchepadass, n'a pris ses fonctions qu'au début du mois d'août 1994, après un intérim de sept mois assuré par M. Gérard Bourgeon, écologue.

C'est durant cette période de mouvements que M. Gilles Chuyen, Coopérant du Service National, a pris ses fonctions d'Attaché Administratif au CSH à la mi-novembre. Mlle Marie Delpech est, quant à elle, arrivée au début du mois de mars 1995 pour occuper un poste d'Allocataire de Recherche, en remplacement de M. Gilles Boquérat à qui le Département a bien voulu étendre exceptionnellement le contrat jusqu'au 31 août 1995.

Outre une Inspection Générale du Ministère des Affaires Etrangères en Inde qui s'est déroulée du 24 avril au 12 mai 1995, on précisera enfin que cette période a été marquée par plusieurs événements importants sur le plan des relations bilatérales franco-indiennes, notamment : 1) la visite du 4 au 14 février d'une délégation du CNPF (la deuxième depuis 1991) ; 2) la tenue du 13 au 15 février du colloque "La France des Idées" à New Delhi ; 3) une présence française à l'imposant salon agricole et agro-alimentaire AHARA qui s'est tenu à New Delhi du 9 au 14 mars ; 4) la visite, préparée mais finalement annulée en dernière minute, du Ministre français de la Recherche M. Fillon (mi-avril 95) ; 5) une large couverture des élections présidentielles françaises par la presse indienne (avril-mai) ; 6) la visite en France, du 11 au 14 juin, d'une importante délégation indienne présidée par le Premier Ministre en personne, M. Narasimha Rao. Le quotidien *Economic Times* notait à ce titre qu'il s'agira de "la deuxième tentative pour relancer les relations économiques qui n'ont pas encore décollé entre les deux pays". L'éditorialiste Maurice Bood s'interrogeait pour sa part sur l'image pessimiste de l'Inde qui ressort de la presse européenne, et notamment française. Peut-être faudrait-il d'abord s'interroger sur le niveau de connaissance que la France en général a de l'Inde d'aujourd'hui, et mesurer ainsi tout à la fois l'étendue des études et des recherches qu'il reste à conduire, et le rôle que peut jouer le CSH en la matière, en articulation et avec le nécessaire soutien de partenaires français comme l'Ambassade de France, l'IFP et la fondation MSH.

¹ Institut Français de Saint Pétersbourg (Russie), Service de la Valise Diplomatique, 128 bis rue de l'Université, 75351 Paris 07SP - Tel 311 09 95 - Fax 312 02 39

2. Organigramme de l'Institut

Il a pour l'instant été décidé de conserver la dénomination **Centre de Sciences Humaines et de** systématiser l'emploi, en français, de celle-ci. La dénomination en anglais *French Centre for Human Sciences* sera ponctuellement utilisée par souci de clarté ou d'impérative nécessité.

PROGRAMMES DEVELOPPES OU EN ACCUEIL AU CSH

	Responsable	Institution de rattachement
L'Inde et les pays d'Asie du Sud au sein des relations internationales	<i>Gilles BOQUERAT</i>	CSH
Politique, administration et droit au sein de l'Union Indienne Politique et administration du Centre et des Etats Les processus de décision du juge Le rôle de la planification en économie de marché	<i>Anne VAUGIER</i> <i>Jean-Michel BLANQUER</i> <i>Christian COMELIAU</i>	CSH Univ. Tours IUED Genève
Art, culture, et société : traditions et modernités en Inde Technologies de l'information et composition musicale Cent ans de peinture : 1896 - 1996 Actualité de la tradition chez les zoroastriens	<i>Bernard BEL</i> <i>Marie DELPECH</i> <i>Eric PHALIPPOU</i>	CSH CSH CSH / IFRI
La construction de l'environnement urbain en Inde La ville de Delhi et de son évolution contemporaine La ville de Chandernagore du Xe siècle à nos jours	<i>V. DUPONT, D. VIDAL</i> <i>G. FUSSMAN</i>	ORSTOM / CSH Collège de France
Autres programmes Culture indo-persane Art rupestre Fouille de Mahasthan (Bangladesh)	<i>Nalini DELVOYE</i> <i>Michel LORBLANCHET</i> <i>Jean-François SALLES</i>	ex CSH CNRS CNRS

Grade	Fonction remplie	Date arrivée en poste	Date prévue fin mission	Remarques
-------	------------------	-----------------------	-------------------------	-----------

Contractuels MAE affectés au CSH

DORIN Bruno	Ingénieur de Recherche	Directeur CSH	28/01/1995	14/01/1997	Contrat de deux ans renouvelable
BOQUERAT Gilles	Allocataire de Recherches	Chercheur CSH	01/03/1992	31/08/1995	En prolongation exceptionnelle depuis le 1/03/95
VAUGIER Anne	Allocataire de Recherches	Chercheur CSH	01/11/1993	31/10/1995	Renouvellement envisagé jusqu'au 31/10/96
DELPECH Marie	Allocataire de Recherches	Chercheur CSH	06/03/1995	28/02/1996	Contrat d'un an renouvelable
CHUYEN Gilles	C.S.N.	Attaché Administratif CSH	15/11/1994	02/03/1996	Contrat de 15 mois extensible à 16 mois

Personnel CNRS mise à disposition au CSH

BEL Bernard	Ingénieur d'Etudes CNRS	Ingénieur / Chercheur CSH	01/01/1994	31/12/1995	Demande de renouvellement en cours pour 1996
--------------------	-------------------------	---------------------------	------------	------------	--

Contractuel MAE détaché de l'IFRI au CSH

PHALIPPOU Eric	Allocataire de Recherches	Chercheur CSH/IFRI à Pune	Oct-92	30/09/1995	Relocation du poste à Téhéran à partir du 1/10/95 ?
-----------------------	---------------------------	---------------------------	--------	------------	--

Personnels ORSTOM affectés au CSH

Denis VIDAL	Chargé de Recherche	Chercheur ORSTOM/CSH/CSDS	28/08/1994	27/08/1997	Convention de collaboration ORSTOM-CSH
Véronique DUPONT	Chargé de Recherche	Chercheur ORSTOM/CSH/IEG	11/09/1994	10/09/1997	signée le 6/05/93 pour une durée de 3 ans

Personnels administratif CSH (nationalité indienne)

BHALLA Gur Amrit	-	Assistante Administrative CSH	12/02/1990		-
JHANGIANI Preeti	-	Bibliothécaire - Document. CSH	01/11/1993		-
KRISHNAN Uma	-	Assistante de Publications CSH	01/12/1994		-

Personnels de service CSH (nationalité indienne)

KUMAR Mahesh	-	Gardien entrée Service Culturel	10/01/1964		-
PARASAR Pushpa	-	Femme de Ménage CSH	29/01/1992		-
KUMAR Ashok	-	Factotum CSH	10/10/1992		-

4. Bilan des activités de recherche

41. *L'Inde et les pays d'Asie du Sud au sein des relations internationales*

Après la soutenance de sa thèse en 1991 sur l'Inde et les politiques d'aide américaine et soviétique (à paraître sous une forme révisée aux Publications de la Sorbonne à l'automne 1995), les travaux de recherche de Monsieur Gilles Boquérat se sont concentrés sur les relations interétatiques en Asie du Sud. Ils ont dû être suspendus du 1er septembre 1994 au 31 janvier 1995, période pendant laquelle il a bien voulu assurer la direction ad intérim du CSH. C'est dans ce cadre qu'il a effectué deux missions, l'une à Agra le 19 et 20 novembre 1994 pour assister à la réunion annuelle des établissements culturels français en Asie du Sud, et l'autre à Bangkok le 21 et 24 novembre 1994 pour assister à la conférence régionale pour l'Asie du programme MOST de l'UNESCO. Depuis son activité de direction, M. Boquérat a pu reprendre ses travaux de recherche et lancer quelques projets qui doivent faire l'objet d'une parution - ou d'une réalisation - au cours de l'année 1995, à savoir :

- a) "L'Inde en Asie du sud (1947-1995)" : Cet article figurera dans l'ouvrage "Histoire de l'Inde Contemporaine" qui paraîtra début 1996 sous la direction de Monsieur Christophe Jaffrelot (Centre d'Etudes et de Recherches Internationales - Paris).
- b) "South Asia's Dilemmas" : Cette version écrite de la présentation orale faite à Toulouse lors du 13e Colloque Européen des Etudes Modernes concernant l'Asie du Sud (31 août - 3 sept. 1994) devrait être prochainement publiée chez l'éditeur indien Manohar, avec les autres communications présentées à la session "*South Asia in the New International Order*".
- c) "Economic and political atlas of the SAARC" : Ce projet d'atlas commenté sur les échanges économiques entre les pays de la SAARC est une initiative du Département de Sciences Sociales de l'Institut Français de Pondichéry. Il sera toutefois l'objet d'un numéro spécial des "*Pondy Papers in Social Sciences*" dans la mesure où il sera conjointement publié par l'IFP et le CSH. M. Boquérat apporte en effet son aide (fourniture de bases de données statistiques, coordination du travail d'équipe) et son expertise (rédaction du commentaire politique des cartes à côté du commentaire économique apporté par le Professeur I.N. Mukherji de la *School of International Studies* de l'Université Nehru à New Delhi). M. Boquérat s'est à ce titre rendu à Pondichéry du 18 au 22 avril 1995.
- d) "L'Inde et la guerre du Golfe" : Cet article est destiné à être publié dans la revue qui devrait être prochainement lancée par le CSH. Il s'agit d'essayer de tirer les leçons et les conséquences, quatre ans après la guerre du Golfe, de la position de l'Inde durant cette période de conflit où elle-même elle était plongée dans une profonde crise économique et politique.
- e) "Evolution of the Indian perception of Central Asia during the 20th century" : Lors de la visite au CSH en mars 1995 du Directeur et du Secrétaire Scientifique de l'Institut Français d'Etudes sur l'Asie Centrale (IFEAC - Tachkent), M. Boquérat a été sollicité pour participer au colloque qui sera organisé en octobre prochain à Tachkent sur le thème "Routes du commerce, route des idées entre l'Inde et l'Asie centrale, de l'antiquité à nos jours". Son intervention s'évertuera à montrer de quelle manière l'image progressiste qu'avaient les nationalistes indiens sur les Républiques soviétiques d'Asie Centrale a, depuis l'effondrement de l'URSS, fait place à une approche plus stratégique de cette région, ce qui n'est pas sans rappeler celle existante du temps de la colonisation britannique.
- f) "Centres d'études des relations internationales en Asie du Sud" : M. Boquérat a élaboré un répertoire des institutions universitaires et des centres de recherche de l'Asie du sud travaillant dans le domaine des relations internationales. Les pays couverts sont le Bangladesh, l'Inde, le Népal, le Pakistan et le Sri Lanka. Ce répertoire vient compléter les trois répertoires de chercheurs et institutions déjà édités ou co-édités par le CSH.

g) "National Identity and Regional Integration : a Case Study of the European Union" : L'intérêt croissant des universitaires indiens aux modalités de la construction européenne a poussé Monsieur Boquérat à essayer d'organiser, si possible avant la fin de l'année, un colloque à New Delhi sur l'identité nationale et l'intégration régionale en Europe (Cf. § 51-b).

M. Gilles Boquérat, qui assure par ailleurs et comme les années précédentes la supervision du développement de la bibliothèque du Centre (Cf. § 71), quittera le CSH le 31 août 1995, après trois ans d'allocation. Ce dernier n'aura plus directement en son sein le seul spécialiste français des relations extérieures des pays de l'Asie du Sud. Dans un contexte de régionalisation des relations internationales, d'adhésion éventuelle de l'Inde au Conseil de Sécurité, de risque de prolifération nucléaire en Asie du Sud, ..., il serait très préjudiciable de ne pas de continuer de développer, par le biais de contrats qu'il reste à étudier, le programme entrepris par M. Boquérat.

h) "L'Inde et ses voisins" : Cet article de Mme Vaugier-Chatterjee, à paraître dans le "Journal de l'année" de la collection des dictionnaires et encyclopédies Larousse, dresse en dix pages un bilan pour l'année 1994 de la politique intérieure et extérieure de l'Inde et de ses voisins (Bangladesh, Bouthan, Népal, Pakistan et Sri Lanka). Un bilan du même type avait été dressé par Mme Vaugier-Chatterjee pour l'année 1993.

i) "Bilan de la politique intérieure et extérieure de l'Inde en 1995" : Quatrième bilan dressé par Mme Vaugier-Chatterjee pour l'annuaire "L'état du monde" (Ed. La Découverte), ce dernier, à paraître en octobre 1995 sous un titre fixé par la rédaction parisienne, présente l'évolution des relations diplomatiques de l'Inde en 1994/95, après avoir analysé les dernières élections régionales et les derniers résultats de la nouvelle politique économique.

42. *Politique, administration et droit au sein de l'Union Indienne*

421. Politique et administration du Centre et des Etats

Ce programme de recherche, de toute première importance pour un observatoire de l'Inde contemporaine, est pour l'instant développé au CSH par Mme Anne Vaugier-Chatterjee, allocataire depuis le 1er novembre 1993. Son activité s'est répartie entre divers travaux de publication, sa participation à des séminaires ou à l'accueil et l'orientation de chercheurs, et son travail de thèse en voie d'achèvement.

a) "Les relations Centre-Etats au sein de l'Union Indienne - Cas d'espèce : le Punjab" : Cette thèse, dont la soutenance est prévue à l'automne 1995, présente une étude critique du système fédéral indien à travers l'analyse des relations entretenues par l'Etat du Punjab avec le gouvernement central, de l'Indépendance à nos jours. Ces travaux soulignent notamment le changement des rapports de forces induit par l'évolution de la place occupée par le parti du Congrès sur l'échiquier politique indien. Ils conduisent au débat en cours sur la meilleure voie de décentralisation du système politique et administratif de l'Union sans menacer l'intégrité de cette dernière. Le système original du fédéralisme coopératif à trois niveaux (Centre, Etat, Panchayat) saurait-il à ce titre pallier les velléités séparatistes observées au Punjab comme dans bien d'autres Etats de la périphérie de l'Union ?

b) "Regional identity and national integration in post-independence Punjab" : Version écrite de la communication faite à Toulouse lors du 13e Colloque Européen des Etudes Modernes concernant l'Asie du Sud (31 août - 3 sept. 1994), cet article qui traite de l'identité régionale et de l'intégration nationale autour du cas d'espèce que représente le Punjab après la partition, paraîtra dans l'un des prochains numéros de la revue britannique *International Journal of Punjab Studies* (Sage Publications). Mme Vaugier vient d'être sollicitée, une nouvelle fois, par Ian Talbot et Gurharpal Singh pour présenter une communication dans le cadre de la session 13 "*Partition of Punjab and Bengal*" du 14e Colloque Européen des

Etudes Modernes concernant l'Asie du Sud qui se tiendra du 21 au 24 août 1996 à Copenhague.

c) "Le rôle de l'Etat-Congrès et des acteurs extérieurs dans la montée du séparatisme Sikh" : Cette contribution au numéro d'automne-hiver 1994 de "Cultures et Conflits" (sous la direction de B. Badie et C. Jaffrelot) est parue en décembre 1994 .

d) "les Sikhs depuis 1947" : Cet article figurera dans l'ouvrage "Histoire de l'Inde Contemporaine" qui paraîtra début 1996 sous la direction de Monsieur Christophe Jaffrelot. Avec l'article de M. Boquérat, cela fera deux contributions d'allocataires au CSH à cet ouvrage de référence qui fait suite au volume "Histoire de l'Inde Moderne (1480 - 1950)" paru chez Fayard en 1994 sous la direction de M. Claude Markovits, volume qui a notamment donné lieu à une conférence organisée au Sénat par l'Association France - Union Indienne le 9 juin 1994 à Paris.

e) Administration et Politique de l'Inde contemporaine : Il s'agira d'une des cinq contributions qui constitueront le numéro spécialement consacré à l'Inde de la revue "Historiens et Géographes" à paraître en juillet 1996 sous la direction de M. Jacques Pouchepadass. Cet article d'une quarantaine de pages dressera un tableau du système administratif indien tout en analysant ses liens avec les milieux politiques.

f) Bilan de la politique intérieure et extérieure de l'Inde en 1995 : Cf. § 41-i

g) L'Inde au quotidien français : En tant que correspondante locale de "La Croix", Mme. Vaugier Chatterjee a rédigé depuis août 1994 une vingtaine d'articles pour ce quotidien français, que ce soit sur les deux séries d'élections régionales qui se sont déroulées durant cette période, l'épidémie de peste, le Punjab, les problèmes d'administration et de politique dans le Bihar, ou encore sur des personnalités politiques émergentes dont elle dresse le portrait.

g) Interviews du Premier Ministre et du Ministre des Finances : Ces projets d'interviews, déposés auprès du *Prime Minister's Office* et du *Finance Ministry* sous la forme de vingt questions portant sur l'actualité politique et économique indienne, sont pour l'instant à l'étude au *Ministry for External Affairs*. L'article auquel il devrait conduire doit être publié dans la revue "Politique Internationale" qui en a fait la commande.

En marge de ces activités, Mme Vaugier-Chatterjee veille à mettre à jour le répertoire publié en mai 1994 par le CSH et le CERI sur les chercheurs et institutions en science politique à New Delhi. Son important réseau de relations lui permet également de mettre maintenant très pertinemment en contact des français ou européens de passage à New Delhi avec leurs homologues indiens (étudiants, chercheurs, professeurs, journalistes, chargés de mission). On soulignera par exemple le rôle qu'elle a joué à l'occasion de la mission de M. Christian Tourailles venu à New Delhi et accueilli au CSH du 4 au 12 mai 1995 pour préciser et renforcer les domaines et procédures de coopération administrative entre l'Inde et la France. Mme Vaugier-Chatterjee constitue enfin un dossier de presse pour le Centre qui devrait entre autres servir de base pour les analyses de politique intérieure qu'elle s'engage parallèlement à rédiger pour la future revue du CSH si elle reste affiliée à ce dernier. La volonté affichée de l'institut de développer en priorité les études et les recherches sur la politique et l'économie de l'Inde contemporaine lui offre en effet de nouvelles perspectives, et c'est à ce titre qu'elle sollicite le renouvellement de son allocation de recherche pour l'année universitaire 1995/96 en se proposant d'ouvrir une antenne de l'Observatoire à Bombay.

i) Une antenne de l'observatoire CSH à Bombay : La présence d'un allocataire du Centre à Bombay dès la fin de l'année 1995 présenterait en effet bien des intérêts :

1. L'élargissement d'une recherche engagée au CSH en science politique

A son arrivée au CSH, Mme Vaugier-Chatterjee s'était proposée de mener une étude sur le rôle de l'*Indian Administrative Service* en Uttar Pradesh. Cette recherche, qui en est

maintenant à la phase de fin de collecte des données, pourrait être très pertinemment complétée par un volet sur le Maharashtra. En effet, de même qu'en Uttar Pradesh où l'arrivée d'une coalition nouvelle aux couleurs régionales, le *Samajwadi Party - Bahujan Samaj Party (SP-BSP)*, apparaissait comme une menace réelle pour la bureaucratie indienne, à savoir l'*Indian Administrative Service*, cadre d'acier du système institutionnel, l'Etat du Maharashtra, avec la coalition *Shiv Sena - BJP* formée en février 1995, présente un cas d'espèce similaire. Il semble donc très pertinent d'utiliser ces deux exemples dans une perspective comparative, d'autant plus qu'ils figurent parmi les quatre Etats sélectionnés par un projet de recherche récemment lancé sur le même thème par une équipe indo-américaine : le *Centre for Political Studies (JNU)* sous l'égide du professeur Balveer Arora, et des chercheurs américains en sciences politique et administrative, notamment le professeur Francine Frankel de l'Université de Pennsylvanie. Outre les publications auxquelles Mme Vaugier-Chatterjee est habituée, ce travail offrirait donc une contribution à un ouvrage collectif qui doit paraître en 1997 sur l'évolution du système bureaucratique en Inde. Les modalités d'intégration dans l'équipe indo-américaine de l'allocataire du CSH ont à ce titre déjà été étudiées lors de la visite de Francine Frankel à Delhi en janvier 1995. Elles commenceraient par une série d'enquêtes sur le terrain pour une vision de l'intérieur des bouleversements induits dans l'*IAS* par les évolutions politiques récentes, vision que peuvent difficilement avoir des chercheurs basés à New Delhi ou aux Etats Unis, qui plus est beaucoup moins bien introduits au sein de ce corps d'*IAS* que ne l'est Anne Vaugier-Chatterjee.

2. Une présence au sein de la capitale économique et financière de l'Union

En tant qu'observatoire de l'Inde politique et économique contemporaine, il s'agit désormais pour les chercheurs du CSH de fournir analyses politiques et économiques susceptibles de répondre entre autres à une demande réelle et difficile à satisfaire de la part d'entreprises françaises qui sollicitent de façon croissante des chercheurs comme ceux du CERI à Paris (on citera, pour le seul premier semestre de 1995, AXA, EDF, ELF et l'OREAL), sans compter les revues spécialisées sur l'économie internationale à usage interne des entreprises (Nord-Sud Export, MOCI, ...) qui manquent aujourd'hui de rédacteurs sur cette zone.

Or Bombay est tout d'abord la capitale d'un Etat qui représente de loin la première cible des investissements directs étrangers (l'équivalent de plus de 10 milliards de francs ont déjà été attirés et approuvés par le gouvernement indien de janvier 1993 à mars 1995).

Bombay est aussi, et surtout, la capitale économique et financière de l'Union où de nombreuses organisations publiques ou privées ont établies leur sièges, qu'elles aient une activité commerciale (associations nationales de transformateurs, d'exportateurs, ...), industrielle (*Godrej, Tata, Reliance-Ambani, Birla, ...*), bancaires (*Reserve Bank of India, National Bank for Agricultural and Rural Development, Industrial Development Bank of India, Industrial Finance Corporation of India, ...*), boursières (*Bombay Stock Exchange, Stock Exchange Board, Over The Counter Exchange of India, ...*), de suivis et d'analyses (*Centre for Monitoring Indian Economy, Economical and Political Weekly*, départements d'économie et de science politique de l'université de Bombay, ...), etc.

La présence d'un chercheur sur place permettrait tout à la fois de personnaliser les relations avec les membres de telles institutions et d'accélérer l'accès aux informations et aux bases de données qu'elles élaborent. Ces dernières permettraient non seulement d'alimenter en données de première main les recherches conduites par les futurs analystes du CSH basés à New Delhi, mais aussi d'engager des échanges et des collaborations avec des partenaires français, que ce soit un groupe de réflexion comme celui que Mme Christiane Hurtig vient de mettre sur pied au sein du CERI sur l'économie indienne, le Poste d'Expansion Economique du Consulat Général de Bombay, les entreprises françaises déjà présentes en Inde, etc.

3. Après Delhi et Pondichéry, une présence de la recherche française à Bombay

Avec le CSH à New Delhi et le département de sciences sociales de l'Institut Français à Pondichéry, la présence d'un membre du Centre dans la capitale du Maharashtra bouclerait un

triangle d'accueil, d'orientation et de mise en relations des diverses personnes venant d'Europe pour poursuivre en Inde des recherches en sciences sociales et humaines. Cela facilitera inversement l'exploration et l'élargissement du réseau d'universitaires et autres interlocuteurs indiens désireux de collaborer et d'échanger avec leurs homologues français.

4. Un coût de fonctionnement extrêmement réduit

Mme Vaugier-Chatterjee s'étant engagée auprès du directeur du CSH à 1) héberger chez elle les chercheurs du Centre en mission à Bombay, 2) accueillir et guider plus largement les chercheurs de passage, 3) rendre compte de l'état de ses travaux selon une périodicité provisoirement fixée à six semaines, le "surcoût" de cette entreprise semble donc a priori réduit à la prise en charge de billets de train Bombay - Delhi, voire à l'achat d'un fax-modem pour faciliter les contacts quotidiens.

422. *Les processus de décision du juge*

Suite à une rencontre en décembre 1994 de M. Dorin avec M. Jean-Michel Blanquer, professeur de droit à l'Université de Tours, celui-ci a sollicité l'aide du CSH pour diffuser en Inde un projet relatif à la création d'un réseau de chercheurs, à l'échelle internationale, autour du thème des "processus de décision du juge". En effet, la décision d'un juge, quel qu'il soit (civil ou administratif, national ou international, ...) n'est jamais une donnée abstraite mais, comme toute décision humaine, le fruit d'un processus, trop peu souvent analysé en raison de la difficulté d'une telle investigation et peut-être aussi de son côté "sacrilège". Une analyse comparative des processus de décision du juge pourrait à ce titre mettre en lumière la dimension concrète et classique du problème (formation des magistrats, méthodes liées à la procédure, ...) mais aussi une dimension plus théorique et novatrice (systèmes logiques et cultures nationales, rhétoriques judiciaires, ...). La création de ce réseau permettrait une approche comparative d'autant plus fructueuse qu'il serait totalement ouvert à tous les chercheurs qui le souhaiteraient venant des disciplines (droit, science politique, philosophie...) et des pays les plus divers. Il pourrait, dans un premier temps, rester relativement informel, ou s'intégrer à des structures existantes (par exemple devenir un groupe de recherche de l'Association Internationale de Science Politique). Les premiers chercheurs contactés sont plutôt en Amérique (Colombie, Costa-Rica, Etats-Unis, ...) et en Europe (Allemagne, France, ...) mais rien ne s'oppose à une extension en Asie et en Afrique. L'organisation d'un colloque en 1996 permettrait de fédérer les premières énergies et de se rencontrer collectivement. Dans un premier temps, les chercheurs sont invités à indiquer des axes de recherche. Une synthèse de ces souhaits serait ensuite élaborée, et chacun pourrait choisir le(s) thème(s) qui l'intéresse(nt). Une communication collective pourrait s'établir par internet et par un petit bulletin trimestriel rendant compte des avancées de chacun. C'est ce projet que Mlle Delpech a traduit en anglais et commencé à diffuser à des juristes chercheurs ou en fonctions. Les premières réponses reçues, très encourageantes, sont pour l'instant directement transmises à M. Blanquer puisque le CSH ne compte pas encore de chercheur juriste en mesure de coordonner plus professionnellement un tel projet.

423. *Le rôle de la planification en économie de marché*

Suite à un entretien le 12 décembre 1994 à Genève entre M. Dorin et le professeur Christian Comélieu, maintenant Directeur Adjoint chargé de la recherche à l'Institut Universitaire d'Etudes du Développement (IUED) après huit années de service au Commissariat au Plan, il avait été envisagé que le CSH participe activement au projet de constitution d'une équipe franco-indienne de réflexion sur le thème "libéralisation, gouvernement, planification". M. Comélieu a déjà réalisé deux missions d'information en Inde sur ce thème durant les mois d'avril 1993 et avril 1994, missions qui l'ont plus que conforté dans l'idée de poursuivre un tel projet compte tenu de l'actualité du débat en Inde.

La comparaison des expériences françaises et indiennes de planification, des enseignements de leur passé et des problèmes actuels auxquels elles sont confrontées, constituerait en effet un exercice particulièrement utile pour la compréhension des grands problèmes de développement de la fin du XXe siècle, au Nord comme au Sud, et pour l'amélioration des politiques destinées à y faire face. Cet exercice serait également possible, parce qu'en dépit des différences évidentes d'organisation sociale, de niveaux de vie et de modalités pratiques des politiques engagées, les deux expériences présentent des similitudes remarquables dans la nature des problèmes soulevés et dans les réponses de principe qui peuvent y être recherchées. Il conviendra, certes, de limiter la comparaison à ce qui est comparable.

La mission de Mme Isabelle Milbert (IUED - Genève) à New Delhi du 19 mars au 3 avril 1995 (Cf. § 441-f) a été l'occasion de relancer les interlocuteurs de M. Comélieu afin d'essayer de mettre rapidement en place ce groupe de travail franco-indien sur le rôle de la planification en économie de marché. L'accueil au CSH d'un stagiaire ou d'un chercheur français intéressé par le sujet serait à ce titre bienvenu. Ce dernier aurait sans aucun doute le soutien de personnalités comme Christian Sauter qui, lors de la manifestation "La France des Idées" tenue à New Delhi du 13 au 15 février dernier, a précisément insisté sur l'importance actuelle de l'exercice de planification.

43. *Art, culture, et société : traditions et modernités en Inde*

431. *Technologies de l'information et composition musicale*

M. Bernard Bel, Ingénieur d'Etudes mis à disposition par le CNRS au CSH depuis le 1er janvier 1994 (demande de renouvellement en cours pour l'année 1996), poursuit et élargit ses recherches sur la modélisation computationnelle de la musique indienne, à côté des fonctions de responsable informatique et télématique qu'il assure avec efficacité au CSH (Cf. § 53, § 71-g).

a) Indian Music and Computers : Can Mindware and Software meet ? : Ce séminaire, organisé par le CSH (Bernard Bel), l'*India International Centre* et *Sangeet Natak Akademi*, s'est déroulé le 16 août 1994 à l'IIC avec la participation de chercheurs indiens et étrangers (notamment MIT et université de Montréal). L'objectif était de faire le point sur l'impact des technologies de la connaissance dans le domaine de la création musicale contemporaine en Inde. A partir des interventions faites durant le séminaire, des publications sont envisagées (*Journal de Sangeet Natak Akademi* et *Current Science*).

b) Transcription automatique et notation musicale : Le travail de M. Bel en coopération avec le *National Centre for the Performing Arts* de Bombay (NCPA) et le département de recherche du Conservatoire de Rotterdam s'est axé depuis quelque temps sur l'actualisation des techniques de transcription mélodique automatique. Le *Melodic Movement Analyzer* (MMA), mélographe en temps réel que M. Bel a construit pour le NCPA en 1982, permet en effet une transcription précise de la voix chantée et de certains instruments, mais il ne dispose pas d'interface pour les ordinateurs actuels. L'équipe s'est donc orientée vers des techniques exclusivement numériques qui permettent de travailler sur n'importe quelle plateforme équipée d'une carte de numérisation sonore. Pour la précision requise, ces techniques s'avèrent toutefois coûteuses en temps de calcul, et l'essentiel de leur travail actuel consiste à les optimiser, notamment en permettant aux utilisateurs de régler les paramètres et d'enregistrer ces réglages pour chaque type d'instrument. Ce travail a notamment été l'objet d'une mission de M. Bel au NCPA de Bombay du 27 septembre au 10 octobre 1994, en sus de celle qu'il a effectuée du 19 au 24 décembre 1994 à Madras pour assister au séminaire "*Voice and Rhythm - East-West Perspectives*".

c) L'analyse mélodique assistée par ordinateur : Pour que les données issues de la transcription mélodique soient visualisées et manipulées par les musicologues, M. Wim van

der Meer (Conservatoire de Rotterdam) a réalisé un logiciel de visualisation qui reprend pour l'essentiel les méthodes implémentées en 1982 par M. Bel. MM. Bel et van der Meer s'attachent actuellement à définir les conventions permettant d'implémenter des logiciels de transcription et de visualisation dans plusieurs environnements de programmation, ainsi que d'intégrer ces logiciels à d'autres types d'analyse (autres styles musicaux, voix parlée, etc.). Une réflexion a été menée sur les finalités de l'analyse mélodique. Aux finalités classiques (documentation musicale, caractérisation des styles, études sur les micro-intervalles et sur les formes mélodiques caractéristiques), il convient maintenant d'ajouter la réutilisation des matériaux analysés dans un contexte de création musicale contemporaine.

d) L'analyse par synthèse au service des nouvelles techniques de composition : L'observation des pratiques musicales actuelles montre que même les musiciens se réclamant du classicisme n'hésitent pas à utiliser de nouvelles techniques ou de nouveaux instruments qui finissent par acquérir droit de cité dans la "tradition". Dans la musique carnatique notamment, la clarinette, le saxophone et le synthétiseur numérique ont prouvé leur versatilité dans l'expression musicale. Une des raisons du succès de ces instruments est leur excellent rendement sonore même dans des salles de concert mal sonorisées. Dans ces conditions, la méthodologie analytique peut être remise en question au profit de l'analyse par synthèse : au lieu d'étudier des enregistrements on peut demander à des musiciens experts de travailler sur des outils de synthèse en temps réel afin de capturer rigoureusement les paramètres de leur production. Cette méthodologie de l'analyse par synthèse (qui est fondamentale en psycho-acoustique) peut s'étendre aux activités compositionnelles : il s'agit alors de créer, avec l'aide de l'informatique, des "environnements de tâches" dans lesquels les musiciens sont amenés à objectiver leurs intentions et les diverses étapes de la création d'une œuvre. C'est dans ce sens que M. Bel a développé le logiciel *Bol Processor BP2* en introduisant toutes les fonctionnalités de l'environnement MIDI (*Musical Instrument Digital Interface*) qui permettent aux musiciens de maîtriser finement les principaux paramètres du son (hauteur, timbre, intensité, spatialisation) en travaillant sur des représentations symboliques à la fois générales et proches de leurs représentations intuitives. Parallèlement, BP2 permet également de définir des formules rythmiques extrêmement complexes à partir d'un nombre minimal de spécifications. C'est dans ce sens qu'une coopération est aussi engagée avec le professeur Sterling Beckwith et le docteur Trichy Sankaran de *York University* au Canada. Ces chercheurs ont en effet pour projet de documenter les techniques actuelles de composition rythmique dans le domaine de la musique carnatique, utilisant pour cela la dernière version de BP2. Un travail similaire a été entrepris à Delhi à partir de transcriptions des compositions du danseur Pt. Birju Maharaj sur les quinze dernières années (notes personnelles d'Andréine Bel). La formalisation de ce matériel permet de dégager des techniques compositionnelles très générales qui trouvent une justification partielle dans l'évolution des conceptions du temps (musical) et de l'espace (scénique). La finalité de ces travaux est moins de produire des résultats théoriques que des méthodes réutilisables dans le contexte de la création artistique. En 1996, S. Beckwith et B. Bel envisagent d'organiser une conférence interdisciplinaire, en Inde ou au Canada, intitulée "*It's about time*" au cours de laquelle ces travaux seront présentés. Bref, la nouvelle version du logiciel BP2 semble être un nouvel outil très apprécié. Cette version et sa documentation sont désormais disponibles sur le site <ftp.ircam.fr> (Paris) et présentés sur de nombreux autres sites du réseau Internet. M. Bel a par ailleurs reçu du département de musicologie computationnelle de l'Université d'Amsterdam une proposition d'implémenter BP2 sous le système d'exploitation Unix.

e) Formalisation des règles de performances : Les échanges de M. Bel avec le *Centre for the Development of Advanced Computing* de Poona (C-DAC) et le Département d'Informatique de *Poona University* sont restés limités en raison d'une récente restructuration du C-DAC. Les contacts ont néanmoins été entretenus pour les reprendre plus intensivement sur un projet de formulation commune de problèmes de représentation de règles de performance et de règles de composition mélodique.

f) L'apprentissage en informatique musicale : En décembre 1994, M. Bel a établi des liens avec le centre *Brhaddhvani*, à Madras, qui bénéficie du soutien de la *Ford Foundation* pour un projet de recherche sur l'éducation musicale moderne. Le centre *Brhaddhvani* souhaite pour cela développer des logiciels à vocation pédagogique, et c'est à ce titre que le fils du musicien K. Subramanian séjourne au CSH du 7 au 22 juin 1995 pour une formation intensive assurée par M. Bel sur les techniques de programmation spécifiques à l'informatique musicale.

g) Sémiotique musicale et discours musicologique : Parallèlement à ces activités, M. Bel s'est consacré à l'encadrement de chercheurs en début de thèse. M. José Luiz Martinez, qui prépare une thèse de sémiotique musicale sous la direction du professeur Eero Tarasti (Université d'Helsinki), a séjourné à ce titre à New Delhi de fin août 1994 au 9 mai 1995. Depuis, les échanges se poursuivent par courrier électronique. L'étude porte principalement sur l'interprétation musicale - la relation du signe à ses interprétants - au sens de la sémiotique de C.S. Peirce. Parallèlement, M. Bel apporte plus ponctuellement son aide au chercheur américain M. Lowell Lybarger qui travaille sur les biais culturels du discours musicologique à partir d'une étude de la "*Punjab gharana*" au Pakistan, en Inde, et en Occident. M. Lybarger, qui séjourne à Lahore, utilise le matériau musical lui-même (en l'occurrence les schémas d'improvisation - *qa'idās*) pour observer les échanges et les emprunts entre divers interprètes du *tabla* (ou entre lignées/familles de musiciens) en les mettant en contraste avec le discours identitaire de ces mêmes musiciens.

h) Publications :

1. James Kippen, Bernard Bel, *Computers, Composition, and the Challenge of "New Music" in Modern India*, Leonardo Music Journal (Pays Bas), Vol.4, pp.79-84, 1994
2. Bernard Bel, Bernard Vecchione, *Organiser Babel : Musique et sciences de la musique*, Journal de Musicologie Systématique, Institut de Musicologie (Bratislava - Slovaquie), 1994, 6 pages

422. *Cent ans de peinture : 1896 - 1996*

Mlle Marie Delpech, nouvelle allocataire du CSH en remplacement de M. Gilles Boquérat, est arrivée en poste le 6 mars 1995. Son premier souci a semble-t-il été de veiller à bien s'intégrer à l'équipe en place, ce qu'elle a remarquablement réussi, notamment en prenant activement en charge certaines tâches collectives. Ces dernières sont multiples : reclassement et mise à jour du fonds de documentation du CSH sur les institutions et les chercheurs (Cf. § 72), réponse à certains courriers officiels (notamment aux demandes de financement formulées par des étudiants indiens), relecture de certains projets de publication comme celui de Martine Chemana sur la peinture murale du Kerala, accueil de personnalités françaises en mission à New Delhi et visite guidée de certains musées, préparation de la mission de Mlle Cherrey et M. Loisel relative au lancement d'une lettre d'information et d'une revue, suivi du dossier "Logo CSH" en collaboration avec M. Chuyen, prise en charge du dossier "les processus de décision du juge" (Cf. § 422), etc.

Parallèlement, dans le cadre de sa première année de thèse en histoire de l'art, Mlle Delpech constate qu'en raison de l'absence d'ouvrage d'histoire de la peinture indienne moderne, celle-ci demeure à la fois méconnue et mal considérée, d'autant plus que les professionnels de l'art contemporain jugent généralement les pays du "tiers-monde" incapables de produire des oeuvres contemporaines dignes d'intérêt dans le domaine des beaux-arts. Or la production picturale de l'Inde, dans sa diversité et sa profusion, rappelle quelles influences elle a exercées sur les plus grands peintres européens, et ne manque pas de poser une fois encore le problème de la définition de la modernité. Cette dernière serait-elle née en Inde d'une opposition à la "tradition" et d'un affrontement à "l'impérialisme culturel" britannique ? Au travers d'une analyse historique et géographique, Mlle Delpech commencera par replacer dans son contexte l'évolution de la peinture indienne du XXe siècle. Quelles sont les influences et les incidences

des mouvements sociaux et politiques dans l'expression picturale ? Face au dogme esthétique occidental, quelles ont été les réactions artistiques et les réponses des différentes régions ou centres artistiques ? Quelles sont les figures marquantes ? Au lendemain de l'Indépendance où naît une volonté nationale d'encadrer la production artistique du pays, les peintres s'engagent-ils dans une quête commune : la recherche d'une identité nationale ? Est-ce bien cette dernière qui se vend sur un marché de l'art contemporain indien actuellement en plein essor ?

Dans cette perspective, depuis son arrivée, Mlle Delpech a tout d'abord pris contact avec différentes institutions en leur soumettant, par écrit, son projet afin d'obtenir, à la fois des entretiens avec les personnalités qui dirigent ces établissements et l'autorisation de visiter les réserves des musées, de prendre en photographie les collections. Cette présentation et ces demandes écrites sont désormais terminées pour New Delhi. Il reste à poursuivre ce travail dans les villes de Calcutta, Shantiniketan, Bhopal, Baroda, Bombay et Madras, avant d'envisager les missions sur place. Parallèlement, Mlle Delpech continue de répertorier des références bibliographiques afin de cerner à terme l'ensemble des publications sur la peinture indienne "moderne" et constituer un fonds au CSH, tout en élaborant, depuis avril 1995, un dossier de presse à partir d'articles sur l'actualité artistique parus dans l'un ou l'autre des cinq quotidiens reçus au Centre. Enfin, Mlle Delpech essaye de se rendre à la plupart des expositions organisées à Delhi, manifestations qui lui permettent de rentrer en contact avec les artistes, les directeurs de galeries, et les critiques d'art. C'est durant l'une de ses expositions qu'elle a rencontré un doctorant indien en esthétique, M. Ramachandran. En troisième année de thèse, ce dernier travaille lui aussi sur l'évolution de la peinture indienne depuis la fin du XIXe siècle, avec un regard sémiotique sur la peinture que Mlle Delpech ne manquera pas de croiser avec le sien. Signalons en dernier lieu que Mlle Delpech a contacté, par l'intermédiaire de M. Jean-Marie Lafont, Madame C.N. Gopal qui tiendra une conférence sur les rapports de la peinture française et indienne au XIXe et XXe siècles à l'occasion d'un séminaire organisé fin 1995 par le *College of Fine Arts de Bangalore*.

433. *Actualité de la tradition chez les zoroastriens*

M. Eric Phalippou, recruté par l'Institut Français de Recherches en Iran (IFRI) et détaché comme Allocataire de Recherche au CSH depuis octobre 1992, poursuit ses recherches dans l'Etat du Maharashtra après un séjour de trois mois en France de juillet à septembre 1994. Dans le cadre d'une thèse en anthropologie qui devrait s'intituler "Actualité de la tradition chez les zoroastriens d'Inde : histoire de vie domestique et d'institutions privées sous l'angle de l'anthropologie visuelle", M. Phalippou semble avoir, depuis son rapport d'activité daté du 1er avril 1994, plus particulièrement concentré son attention sur les rites domestiques. En raison de leur connotation plus ou moins magiques, les prêtres semblent en effet les avoir confisqués à la sphère domestique pour les prendre sous leur giron et les encadrer moralement. Parmi ses nombreux exemples, M. Phalippou donne celui de la célébration du mariage. Au cours de cette cérémonie durant laquelle les mères et les belles-mères s'adonnent à une quantité de rites avant que les prêtres accomplissent leur office, on observe que le mariage, auparavant une opération magique contre le mauvais oeil, est devenu un véritable sacrement et que de tels rites ne relèvent plus que du folklore. Ces éléments ont cependant permis à M. Phalippou de recentrer son approche des rituels domestiques traditionnels qui lui ont fourni des indices récurrents de magie zoroastriennes. De l'observation en profondeur de ces rites, il en vient à se demander, d'une part s'il n'y aurait pas dans le zoroastrisme une connaissance alchimique dont les principes se seraient diffusés dans l'enseignement de certaines écoles soufies, et s'il n'y aurait pas d'autre part, dans les images poétiques de la taverne, du vin, et de l'échanson, une gnose mazdéenne sous-jacente recodée par les canons esthétiques d'un Islam indo-persan. Il en conclut que l'ethnographie peut apporter un éclairage nouveau à ces interrogations que, depuis Corbin, on avait une trop fâcheuse tendance à abstraire. L'ensemble des témoignages très divers recueillis par M. Phalippou semble en tout cas révélateur de la production d'une exégèse mystique des rites zoroastriens qui avaient été

muselés en Iran mais qui furent possibles en Inde. Avant que ces coutumes spécifiques des "iranis" vivants à Bombay ne se perdent, M. Phalippou considère urgent à la fois d'élaborer une anthologie de la poésie populaire de cette ethnie, et d'entreprendre une description photographique de leurs rites domestiques. Pour ce, il a déjà réuni 30 textes d'écrivains traduits du persan en français avec une notice biographique, et une banque de données de 1 000 clichés exploitables.

M. Phalippou s'est rendu précipitamment en Iran le 26 mai dernier. Cela lui donnera certainement l'occasion de rencontrer le Directeur de l'IFRI qui manifestait, dans un courrier d'avril 1995, son souhait de voir relocaliser ce poste à Téhéran.

44. *La construction de l'environnement urbain en Inde*

441. *La ville de Delhi et de son évolution contemporaine*

Ce projet collectif a débuté en septembre 1993 avec l'affectation à New-Delhi de deux chercheurs de l'ORSTOM qui ont engagé leurs programmes respectifs : Mlle Véronique DUPONT sur les mobilités spatiales des populations à Delhi en affiliation avec l'*Institute of Economic Growth*, et M. Denis Vidal sur la culture des élites urbaines et la sociologie de la vieille ville à Delhi en affiliation avec le *Centre for the Study of Developing Societies* (CSDS). Ce programme est associé au CSH dans le cadre de la convention de collaboration CSH-ORSTOM de mai 1993.

Outre la constitution d'un fonds de documentation CSH-ORSTOM sur la ville de Delhi qui se poursuit à la bibliothèque de l'institut, mais aussi les visites ou courriers que ce dernier reçoit de diverses personnes intéressées par la problématique de l'urbain à Delhi (visite le 4/04/95 de Françoise Crémel de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage à Versailles, visite le 3/05/95 de Jean Faussurier du Ministère de l'équipement à la Défense, ...), les membres de l'équipe ont réalisé les travaux suivant depuis août 1995 :

- a) Socio-anthropologie du fonctionnement de trois marchés de gros : jusqu'en décembre 1994, Denis Vidal et Jayant Vohra (stagiaire ORSTOM) ont mené la première phase de l'enquête socio-anthropologique sur le fonctionnement de trois marchés de gros à Old Delhi : structuration économique des marchés, organisation de l'espace urbain, rôle des associations, sociologie des porteurs.
- b) Les élites urbaines : A partir de janvier 1995, Denis Vidal a entamé le volet de sa recherche sur les élites à Delhi. Il a choisi de concentrer son enquête sur l'ensemble constitué de près de deux mille auteurs qui se sont exprimés dans une revue (*Seminar*) particulièrement représentative du milieu socio-culturel et du climat intellectuel prévalent à Delhi. Sa recherche combine une approche d'ensemble de ces auteurs et de leurs écrits avec des études de cas plus détaillées.
- c) Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine : Véronique Dupont et Mriga Sidhu (stagiaire ORSTOM) ont essentiellement consacré leur activité à la préparation et à la réalisation de l'enquête statistique sur les mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi : sélection des quartiers à enquêter dans l'agglomération urbaine de Delhi et les villes satellites ; mise au point du questionnaire ; enquête pilote et ajustement du questionnaire (janvier 1995) ; tirage de l'échantillon de logements dans chacun des quartiers sélectionnés ; collecte de l'information auprès des ménages de l'échantillon (février-avril 1995). Au terme de ce travail, 1 424 questionnaires ménages ont été recueillis. Parallèlement, Mriga Sidhu a procédé à une collecte d'informations complémentaires sur les caractéristiques de chaque quartier enquêté, à l'aide d'une grille de questions ouvertes.
- d) Evolution du mobilier domestique et transformations des espaces intérieurs : Emma Tarlo (post-doctorante au département de sociologie de l'Université Nehru) a poursuivi ses

enquêtes sur l'évolution du mobilier domestique et sur les transformations des espaces intérieurs dans différentes catégories de la population : pendant cette période, sa recherche a porté sur la fabrication et l'usage du mobilier. Depuis mars 1995, elle a concentré son attention sur un quartier de personnes relogées (*settlement colony*). Elle a d'abord étudié le peuplement de ce quartier depuis 1963 en recueillant et en analysant la documentation administrative disponible, et procède maintenant à des entretiens approfondis sur un échantillon sélectionné d'habitants.

e) Culture politique des milieux Pendjabi et Sindhi : Christophe Jaffrelot (CERI - Paris), qui a effectué une mission en Inde du 20 Février au 6 Mars 1995, a mené des interviews auprès d'acteurs politiques à Delhi dans le cadre de ses recherches sur la culture politique des milieux Pendjabi et Sindhi.

f) Mise en oeuvre des politiques urbaines : Isabelle Milbert (IUED - Genève) a effectué une mission en Inde du 19 mars au 3 avril 1995 consacrée à l'étude de la mise en oeuvre des politiques urbaines à Delhi. Cette mission a permis une mise à jour de la documentation sur le sujet, et de conduire une série d'entretiens avec divers acteurs institutionnels.

Ce travail d'équipe est valorisé de très diverses manières :

g) Communications à la conférence de Toulouse : Plusieurs chercheurs de l'équipe Delhi ont participé au 13e Colloque Européen des Etudes Modernes concernant l'Asie du Sud qui s'est tenu à Toulouse du 31 août au 3 septembre 1994 :

- Véronique Dupont a présenté une communication intitulée "*Spatial patterns of population distribution, growth and socio-economic segregation in Delhi. Findings from the 1991 census data*" ;
- Isabelle Milbert était l'organisatrice de la séance consacrée à l'environnement urbain ;
- Christophe Jaffrelot a présenté une communication dans la séance "*Nation and Religion in South Asia*" ;
- Emma Tarlo a présenté une communication intitulée "*The discovery and recovery of "the village" in Delhi : Hauz Khas 1986 - 1994*" ;
- Denis Vidal a présenté une communication intitulée "*Max Muller and the Theosophists or the other half of Victorian orientalism*".

h) Organisation de séminaires au CSDS : sur une base bi-mensuelle, ces séminaires qui ont lieu au *Centre for the Study of Developing Societies* (CSDS) se veulent interdisciplinaires, ouverts aux étudiants et à tous les chercheurs intéressés, avec l'objectif, d'une part de présenter de manière informelle les recherches actuelles en cours sur Delhi et, d'autre part, d'organiser débats et conférences sur des thèmes qui mettent en jeu les recherches existantes. Onze séances ont déjà été tenues depuis novembre 1994 :

- 22/11/94 : "*Patterns of population mobility in Delhi metropolitan area*" par Véronique Dupont ;
- 13/12/94 : "*Selling the village. The production and consumption of Hauz Khas*" par Emma Tarlo ;
- 10/01/95 : "*Socio-spatial dimensions of informal settlements in Delhi*" par Abdul Razak ;
- 03/02/95 : "*A spatial political profile of Delhi*" par V.B. Singh et Yogendra Yadav ;
- 20/02/95 : "*Perspectives in urban history and urban studies : comparing approaches to Delhi and Bombay*" par Narayani Gupta et Alice Thorner ;
- 06/03/95 : "*Hindu nationalism in Delhi : a historical approach*" par Christophe Jaffrelot ;
- 21/03/95 : "*The centrality of intellectual power: the case of Seminar*" par Denis Vidal ;
- 31/03/95 : "*Urban policies and management in Delhi: is there a specificity for a capital city*" par Isabelle Milbert ;
- 18/04/95 : "*Classification and typology of Delhi slums*" par Sabir Ali ;
- 02/05/95 : "*Caste and cooperative in rural Delhi*" par B.S. Gautam ;
- 16/05/95 : "*Cost of unreliability of water supply in Delhi*" par Marie-Hélène Zerach.

- i) Participation à divers colloques : Une présentation des travaux des chercheurs de l'équipe a par ailleurs pu se faire au travers de diverses communications :
- "*Max Muller and the reception of the Victorian orientalism in India*" par Denis Vidal, au *National Institute of Sciences, Technology and Development* à Delhi le 1er Novembre 1994 ;
 - "*Spatial patterns of population distribution, growth and socio-economic segregation in Delhi. Findings from the 1991 census data*" par Véronique Dupont, au *Centre for the Studies of Regional Development* de l'Université Nehru le 25 octobre 1994, et à la *School of Planning and Architecture* le 25 novembre 1994 ;
 - "*Rural credit and the making of society in Rajasthan*" par Denis Vidal, au "*Third International Seminar on Rajasthan*" à Jaipur le 14 et 18 décembre 1994 ;
 - "*Village dressing: the production and consumption of Hauz Khas village in Delhi (1986-1994)*" par Emma Tarlo, au symposium "*Changing life-styles in Asia*" organisé par l'*International Institute of Asian Studies* de Leiden aux Pays Bas du 19 au 21 décembre 1994 ;
 - "*Converting Histories : Indian and Muslim narratives in Old-Delhi (1994)*" par Denis Vidal, à l'Atelier International "*Traditions : Transmission or Invention ?*" organisé par l'Institut Français de Pondichéry le 4 mars 1995.
- j) Publications : Plusieurs publications ont, enfin, vu le jour :
- Véronique DUPONT, Arup MITRA, "Spatial patterns of population distribution, growth and socio-economic segregation in Delhi. Findings from the 1991 census data", Working Paper Series N° E/164/94, Institute of Economic Growth (Delhi), 49 p.
 - Véronique DUPONT, Françoise DUREAU, "Rôle des mobilités circulaires dans les dynamiques urbaines. Illustrations à partir de l'Inde et de l'Equateur", *Revue Tiers Monde* (Paris), Tome XXXV, N° 140, Octobre-Décembre 1994, pp. 801-829.
 - Véronique DUPONT, "Decentralized Industrialization and Urban Dynamics. The case of Jetpur in West India", Sage (Delhi), 1995, 431p.
 - Denis VIDAL, Gilles TARABOUT, Eric MEYER. "On the concept of violence and non-violence in Hinduism and Indian society", *South Asia Research*, Vol.14, 1994, N°2, pp. 196-213.

442. *La ville de Chanderi du Xe siècle à nos jours*

Initié en 1989, ce programme de recherche pluridisciplinaire dont les fonds sont gérés en ressources affectées au CSH, a pour objectif principal de retracer l'évolution, depuis sa fondation (au Xe siècle sans doute) jusqu'à nos jours, d'une ville médiévale bien conservée qui connaît aujourd'hui un remarquable développement économique grâce à la renaissance, soutenue par le gouvernement, de son industrie traditionnelle. L'observation de la nature et des étapes du développement et des changements apportés dans l'architecture et le style de vie de Chanderi doit fournir, plus généralement, de précieux éclairages sur le développement des villes indiennes contemporaines.

Du 29 janvier au 27 février 1995 s'est déroulée la quatrième et dernière mission de terrain à Chanderi de l'ER 0081 du CNRS et de l'Université Nehru de Delhi. L'expédition Indo-Française, placée sous la direction du professeur Gérard Fussman du Collège de France, était composée de onze membres : sept français (M. Gérard Fussman ; M. Denis Matringe, Directeur de recherche au CNRS ; M. Eric Ollivier, Maître de conférence au Collège de France ; Mme Françoise Olivier-Utard, Maître de Conférences à l'université Louis Pasteur de Strasbourg ; Mme Françoise Pirot, Ingénieur de Recherche LISH CNRS ; Mlle Charlotte Schmid de la Fondation Thiers ; M. R. Fleck, photographe à l'Ecole d'Architecture de Strasbourg) et trois indiens (MM. Muzaffar Alam et K.L. Sharma, professeurs à l'université Jawaharlal Nehru ; M. Khandu Deokar, dessinateur). Le CSH a pris en charge l'accueil et le départ des membres français de l'équipe.

Au cours de cette mission, les chercheurs ont tout d'abord vérifié et mis à jour les données en morphologie urbaine historique nécessaires à la rédaction d'un rapport sur la mise au point des référentiels géographiques. Ils ont ensuite concentré leur attention sur la longue histoire de l'aménagement du paysage urbain, les comportements sociaux et religieux de la communauté musulmane, et le développement social et économique actuel.

La phase de collecte étant a priori achevée, l'équipe se consacre depuis à l'inventaire, l'enregistrement et l'analyse des données recueillies en vue de publications communes.

Entre temps :

- Le CSH a accueilli, le 5 juin 1995, M. Pierre Rouyer (rédacteur de l'Agence Eurelios spécialisée dans le traitement des sujets scientifiques) et M. Carlos Munoz-Yagüe (photographe) venus en Inde pour un mois afin de préparer un reportage de vulgarisation sur la ville de Chandernagore et des recherches menées par l'équipe indo-française. Ce reportage devrait faire l'objet d'un prochain dossier du magazine GEO.

- Un colloque de première présentation des résultats est par ailleurs en projet pour le mois de mars 1996 à New Delhi. Les membres de l'équipe d'étude de la ville de Delhi (Cf. § 441) sont invités à intervenir, et le CSH à assurer la coordination d'un séminaire qui pourrait s'intituler "Etudes franco-indiennes sur la construction de l'environnement urbain en Inde".

45. *Autres programmes*

451. *Culture indo-persane*

Au cours du dernier trimestre 1994, trois ouvrages sur la culture indo-persane ont été publiés avec le concours du CSH :

Le premier, "*Confluence of Cultures : French Contributions to Indo-Persian Studies*", édité par Françoise "Nalini" Delvoe, ancienne allocataire de l'IFRI détachée au CSH jusqu'en 1992, réunit 10 articles écrits par des spécialistes français traitant de plusieurs aspects de la culture indo-persane aux époques médiévales et modernes. Fruit de différents séminaires, cet ouvrage tiré en 500 exemplaires est actuellement épuisé, et donc en cours de retraitage. Un second volume, dont la parution est prévue en 1995/96, contiendra les actes du colloque intitulé "*The Evolution of Medieval Indian Culture : The Indo-Persian Context*" qui s'est tenu à New Delhi du 14 au 16 février 1994.

Le deuxième ouvrage, intitulé "*Painters, Paintings and Books : An Essay on Indo-Persian Technical Literature, 12-19th Centuries*", a été écrit par Yves Porter, un ancien allocataire de la MAFI actuellement maître de conférence à l'université d'Aix-en-Provence.

Le troisième ouvrage réunit les actes du colloque Darmesteter qui s'était déroulé à Poona et à Bombay du 15 au 22 décembre 1993. Ce livre, intitulé "*James Darmesteter Remembered*", inclut les contributions de six spécialistes français, dont celle de M. Eric Phallipou, allocataire de recherche IFRI-CSH (Cf. § 433). Il a été réalisé sous la direction de M. Gilbert Lazard, membre de l'Institut de France, et Shri D.R. Sardesai, président de l'Asiatic Society of Bombay.

452. *Art rupestre*

Ce programme, dont les fonds sont encore gérés en ressources affectées au CSH, est développé en collaboration avec l'*Indira Gandhi National Centre for the Arts (IGNCA)*. La seconde - et dernière - campagne de terrain sur le site de Jhiri (Madhya Pradesh) de l'équipe franco-indienne d'art rupestre, prévue en novembre 1994, a été reportée d'un an. M. Michel Lorblanchet, qui dirige l'équipe française, a évoqué des raisons de santé pour justifier ce report. M. Lorblanchet a par ailleurs fait parvenir au CSH le volumineux rapport de la

première campagne de terrain qui s'était déroulée en décembre 1993. Une lecture d'un condensé de ce rapport a été faite au troisième Congrès Archéologique Mondial (5-11 décembre 1994, New Delhi) par Shri A.K. Sharma, archéologue associé à ce projet.

453. *Fouilles de Mahasthan (Bangladesh)*

Les fonds de ce programme, gérés en ressources affectées au CSH, ont permis de mener une troisième campagne de fouilles dirigée par M. Jean-François Salles entre le 27 novembre 1994 et le 3 mars 1995. L'équipe française était composée de Mlle Laure Belmont, topographe ; M. Vincent Bernard, archéologue et architecte ; Mlle Marie-Françoise Boussac, archéologue et photographe ; Mlle Sophie Chancogne, assistante archéologue ; Mlle Sandrine Elaigne, céramologue ; Mlle Séverine Lemaître, archéologue ; Mme Antigone Marangou-Lerat, archéologue ; Mlle Olga Prud'homme ; M. Jean-François Salles ; Mlle Séverine Sanz, assistante archéologue ; M. Emmanuel Teyssonière, topographe ; M. Laurent Volay, dessinateur et architecte, et M. Jean-Matthieu Salles. Un rapport de M. Salles a présenté les principaux résultats de cette campagne.

Par ailleurs, dans le cadre de l'accord de coopération archéologique signé en 1992 avec le Directeur de l'Archéologie du Bangladesh, la partie française s'engageait à un important effort de formation. Ainsi, M. Abu Musa a effectué un stage d'un mois au musée d'Arles du 22 octobre au 26 novembre 1994, stage placé sous la responsabilité de M. Claude Sintès, conservateur.

On signalera enfin que le 3e Congrès Archéologique Mondial - le premier à se dérouler sur le continent asiatique - s'est tenu à New Delhi du 5 au 11 décembre 1994. Dix-sept participants français y ont assisté. Aux côtés de M. Jean-François Salles, chef de la délégation française, étaient présents M. Claude Allibert (INALCO), Marie-Françoise Boussac (université Lyon-2), M. Jean-Michel Chazine (CNRS), Mme Marie-Agnès Courty (CNRS), M. Jean-Paul Demoule (Paris 1), M. Daniel Frimigacci (CNRS), Mlle Claire Gaillard (CNRS), M. José Garanger (Paris 1), M. Bertrand Gérard (ORSTOM), M. Jean-Marie Hombert (Lyon-2), Mme Catherine Jarrige (CNRS), Mme Fanette Laubenheimer (CNRS), Mme Sophie Méry (CNRS), M. Jean-Pierre Pautreau (CNRS), Mme Erika Peschard-Erlih (Maison Franco-Japonaise, Tokyo), Mme Valentine Roux (CNRS).

5. **Activités diverses**

51. *Colloques et séminaires*

Outre les divers séminaires auxquels les chercheurs du CSH ont assisté, voire organisé (Cf. § 4), deux peuvent encore être organisés avant la fin de l'année par le CSH :

a) Le premier serait un séminaire d'une semaine sur "l'Analyse de Données descriptive multidimensionnelle", c'est à dire sur un ensemble de concepts et de méthodes françaises d'analyses statistiques utilisé en France par l'enseignement et la recherche (EHESS, INSERM, INRA, ORSTOM, IFREMER, ...), des grandes écoles (Ecole des Mines, ESSEC, ENGREF, ENSA, ...), des organismes à vocation générale (INSEE, Compagnie Nationale du Rhône, CNET, ...), des organismes bancaires, financiers et d'assurances (Banque de France, AGF, Caisse des Dépôts et Consignations, ...), des organismes agricoles et agro-alimentaires (ACTA, CEMAGREF, SODAP NESTLE, ...), des organismes industriels et de contrôle de qualité (Aéroport de Paris, ALSTHOM, BULL, RATP, L'OREAL, Yves Rocher, ...), etc. Malgré leur grand intérêt pour l'analyse de grandes bases de données tant quantitatives que qualitatives, celles-ci sont très peu connues en Inde (comme en milieu anglo-saxon). Au moins un des membres de l'Association de Développement et de Diffusion de l'Analyse de Données (ADDAD, 22 rue Charcot, 75011 Paris), M. Jérôme Pagès, qui est à la fois un des principaux théoriciens et un excellent vulgarisateur, pourrait se libérer en novembre ou

décembre 1995 pour venir en Inde à un coût d'intervention réduit. Au cours des deux premiers jours du séminaire, une rencontre et un débat avec des statisticiens indiens de renom serait organisés. Les trois jours suivants seraient une présentation plus intuitive que mathématique de l'Analyse de Données devant un public de chercheurs et d'étudiants intéressés : diaporamas (les cassettes de commentaires en anglais sont déjà au CSH), présentation des techniques et des logiciels, travaux dirigés sur bases de données indiennes, etc. Avant ce séminaire, le CSH pourrait, au préalable, publier "*Introduction to data analysis*" de M. Jambu dont le manuscrit de 230 pages a été remis au nouveau directeur du CSH en janvier 1995, ce dernier l'ayant transmis pour étude à l'éditeur Manohar en avril 1995.

b) Le second séminaire serait une très belle suite au colloque organisé en janvier 1994 sur "*Security in the new world order - An Indo-French dialogue*" dont les actes ont été édités, avec l'aide du CSH, dans un ouvrage de 260 pages en décembre 1994 par l'*Institute for Defence Studies and Analyses*. Considérant en effet l'intérêt porté par les milieux académiques indiens à la construction européenne (et ses lacunes en ce domaine...), il serait très intéressant d'organiser un séminaire abordant les évolutions de mentalités en Europe de l'Ouest (y-a-t-il une prise de conscience identitaire européenne chez les générations de l'après seconde guerre mondiale ?) et la notion de supranationalité (avec ses implications juridiques, politiques, économiques, culturelles, etc.). Quels peuvent en être les enseignements pour les pays de l'Asie du Sud où la perception du voisin est encore fortement ancrée dans un rapport antagoniste ? L'institut Pierre Renouvin (ex-Institut d'Histoire des Relations Internationales Contemporaines), de l'Université de Paris I pourrait être associé (une liste de participants potentiels pour un séminaire en novembre-décembre 1995 a déjà été remise au CSH) et, du côté indien, des organismes comme le *Centre for West European Studies (JNU)* ou l'*Indian International Centr*. Le dossier est actuellement suivi par M. Gilles Boquérat.

52. Réunions de bureau

Depuis le 28 mars 1995, les réunions hebdomadaires réunissant chercheurs et personnel administratif du CSH ont repris afin que chacun puisse rendre compte de ses activités durant la semaine passée, débattre des problèmes en cours, et établir un plan de travail pour la semaine suivante. Ces réunions se déroulent le lundi matin, avec l'objectif de ne pas dépasser 1h30. Le compte rendu, à usage interne uniquement, est dactylographié par M. Gilles Chuyen, CSN Attaché Administratif, puis mis en circulation pour approbation.

Outre ces réunions à caractère administratif, il a été envisagé d'organiser dès l'automne prochain des rencontres mensuelles au cours desquelles les chercheurs présenteraient l'état de leurs travaux.

53. Informatique et réseaux

Outre l'acquisition d'un télécopieur en décembre 1994, le CSH a également acquis du nouveau matériel informatique (PowerMac 6100, Mac LC 475, portable PowerBook 150, cartes ETHERNET pour le réseau local), correspondant au minimum nécessaire pour mettre le réseau local en état de fonctionner et fournir aux administrateurs et aux chercheurs les premiers outils adaptés à leurs besoins. Le CSH projette de poursuivre en 1995 sa politique d'informatisation nécessaire au travail de recherche, de documentation, de publication et de gestion administrative qu'il est appelé à développer. Cette politique d'informatisation s'attache à la fois à procurer des outils performants (notamment pour les travaux en économie quantitative et pour les travaux de PAO), multi plates-formes (MacOS / Windows), et en réseau à la fois local et international.

531. Formation du personnel

Depuis février 1995, les membres du CSH (personnel administratif et chercheurs) assistent hebdomadairement à une séance de formation en informatique animée par M. Bel. Les

premières séances ont porté sur l'utilisation optimale de l'interface utilisateur du système MacOS 7.5, notamment l'organisation des dossiers, les alias, la communication en réseau, l'échange de fichiers entre MacOS et Windows, la conversion au format RTF. M. Bel a insisté sur les techniques de sauvegarde des données (qui seront partiellement automatisées sur le réseau local) ainsi que sur la réparation préventive des disques durs. Les techniques importantes de Microsoft Word ont commencé à être abordées (Macintosh et Windows) : gestion des styles, gestion des sections, travail en mode "plan", table des matières, index automatique... Seront par la suite étudiées les techniques d'optimisation de gestion de fichier et de tableurs (Excel, FileMaker Pro, ...) : récupération de données en format texte, édition des modèles, création de scripts... Tout le personnel administratif du CSH est déjà bien familiarisé avec le tableur Microsoft Excel, que ce soit pour la comptabilité, la gestion des abonnements ou le suivi de projets (initiation assurée par M. Bruno Dorin).

532. Réseau local

Depuis mai 1995, quatre ordinateurs du Centre (sur cinq, le dernier fonctionnant sous Windows uniquement) sont reliés par un réseau ETHERNET. Un disque partagé est utilisé pour l'archivage des dossiers qui sont désormais consultables et modifiables de toutes les stations (fichier bibliothèque, fichier adresses, fichier d'information sur les activités en cours et les projets, fichier d'informations techniques, fichiers reçus par INTERNET, etc.). A partir de juillet, cette connexion sera étendue aux machines fonctionnant sous Windows uniquement. Des connecteurs ETHERNET ont été installés dans tous les bureaux, notamment pour les chercheurs de passage.

533. Réseau international

La connexion aux réseaux internationaux est de toute importance pour le CSH, notamment pour renforcer sa coopération avec l'Institut de Pondichéry distant de 2 000 Km (connexion des bibliothèques, échange de documentations et de bases de données, finalisation des publications communes, etc.). Ce thème a entre autres motivé la mission de B. Dorin, B. Bel et G. Boquérat à Pondichéry entre le 20 au 23 avril 1995.

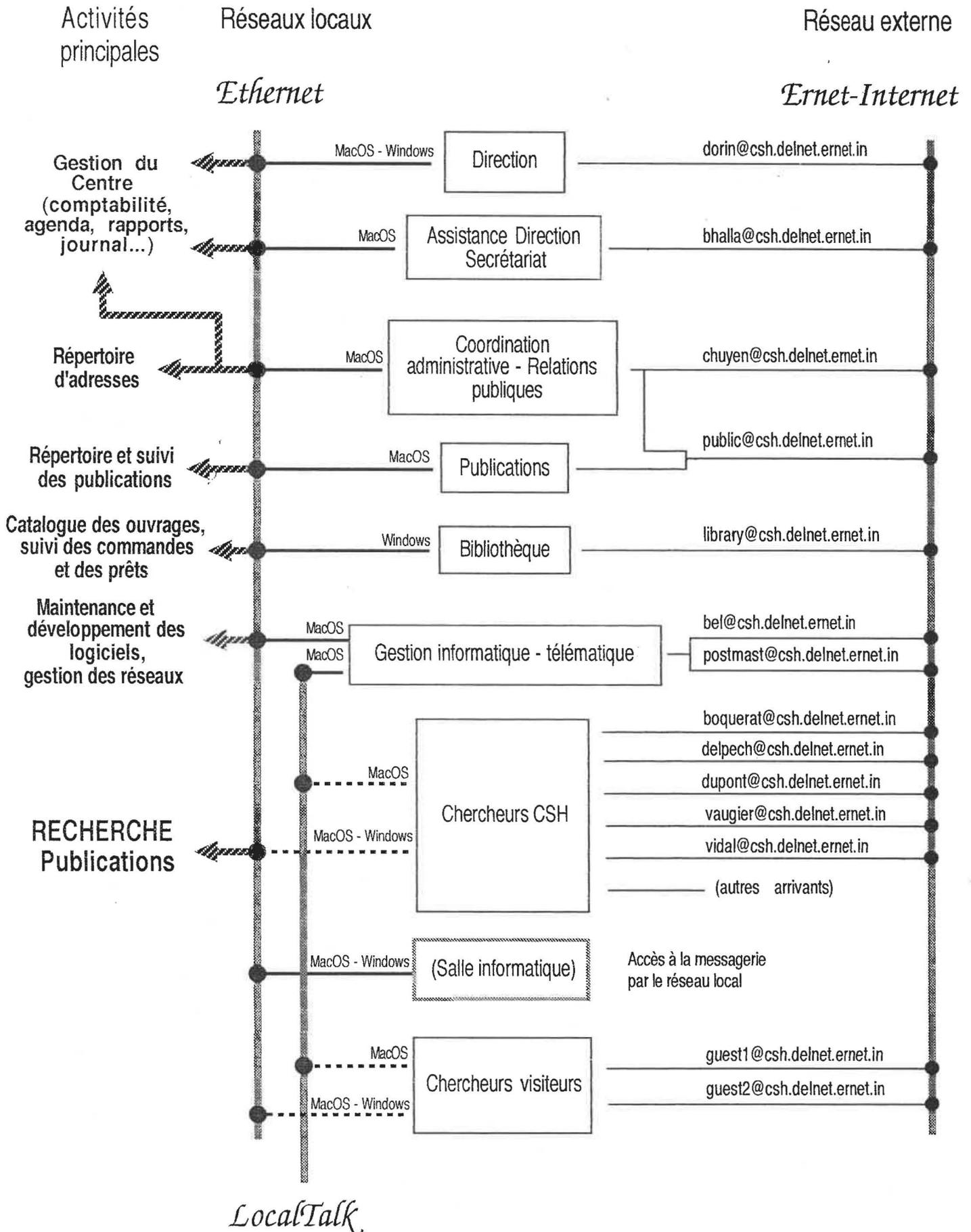
Le CSH bénéficie, depuis octobre 1994, d'une liaison avec le réseau international Internet par l'intermédiaire du Delhi Library Network (DELNET), lui-même relié au réseau d'éducation et de recherche ERNET (géré par le *Department Of Electronics - DOE*).

Pour l'édition du courrier électronique, M. Bel a réalisé un logiciel qui permet tout à la fois : 1) la reconstitution des messages (insertion des en-têtes) et leur redistribution sur le réseau local ; 2) la transcription des messages codés (caractères accentués des alphabets européens) ; 3) la création de fichiers spéciaux pour les listes de discussion, news, etc. ; 4) la mise à jour automatique d'un fichier d'adresses électroniques.

Avec l'expérience cependant, cette connexion à INTERNET s'avère lente (nombreux relais en Inde et goulot d'étranglement à Bombay) et, surtout, peu fiable. M. Bel a émis de nombreuses protestations à l'encontre des responsables d'ERNET, essayant de mobiliser, sans grand succès, les membres de DELNET dont la plupart se déclarent "satisfaits" d'un service qui ne fonctionne pas, mais auquel ils font, en fait, rarement appel : les bibliothèques membres de DELNET sont en priorité concernées par la consultation en ligne du catalogue général (*Union Catalog*).

Un projet plus ambitieux que celui d'ERNET a parallèlement été mis en route par le National Informatics Centre (NIC) qui dépend du ministère de l'Industrie. A l'inverse d'ERNET, le NIC propose d'ouvrir le réseau au secteur privé avec des tarifs élevés (compte tenu des bénéfices que les entreprises peuvent en escompter) pour le mettre à disposition du secteur public à des tarifs très inférieurs à ceux d'ERNET. Le groupe DELNET va effectivement bénéficier incessamment du courrier électronique fourni par le NIC. C'est dans ce cadre que le CSH

Postes de travail et réseaux prévus au CSH courant 1995



souhaite, d'une part bénéficier d'une connectivité totale (accès aux sites *ftp* et au *World Wide Web*) et, d'autre part, associer à cette mise en réseau les autres organismes avec lesquels il est appelé à travailler de plus en plus étroitement, notamment l'Institut Français de Pondichéry (IFP), l'Ecole Française d'Extrême Orient (Pondichéry et Poona), le Centre de Documentation Universitaire, Scientifique et Technique (CEDUST), etc. Ces organismes poursuivent des finalités similaires aux nôtres pour ce qui est de la mise à disposition de documentation ou de travaux de recherche, la circulation de bulletins de liaison ou d'information, les tâches d'édition et de publication et, bien sûr, l'accès aux serveurs de données internationaux. Tous ces travaux gagneraient en efficacité grâce aux facilités offertes par les réseaux même s'il ne s'agit pas de fournir un accès incontrôlé à une grande masse de données ou de documents, mais de définir au préalable le contenu, la présentation et les modalités d'accès de certaines informations destinées en priorité à la communauté scientifique et technique internationale. L'avantage de solutions "distribuées" comme le "Web" est que l'information peut être contrôlée, filtrée et classée directement par les spécialistes des divers domaines de connaissance. Cette manière de procéder nécessite une relation partenariale avec les gestionnaires du réseau.

6. Publications, diffusion, valorisation

6.1. Publication d'ouvrages

Mme Sangita Mathur (née Lavakare), qui assurait le suivi du programme de publications du CSH, a dû, pour des raisons personnelles, le quitter. Mlle Uma Krishnan a repris le poste d'assistante de publications au 1er décembre 1994.

Outre les articles des chercheurs parus ou à paraître dans diverses revues (Cf. § 4), le CSH aide la publication d'un certain nombre d'ouvrages (coordination de l'édition, traductions, subventions, etc.).

a) Parution d'ouvrages entre le 15 août 1994 et le 15 juin 1995

1. Françoise "Nalini" Delvoe (sous la direction de...), *Confluence of Cultures: French Contributions to Indo-Persian Studies*, Manohar-CSH-IFRI, New Delhi, 1994, 256 pages
2. Yves Porter, *Painters, Paintings and Books: An Essay on Indo-Persian Technical Literature, 12-19th Centuries*, Manohar-CSH, New Delhi, 1994, 249 pages
3. Gilbert Lazard, D.R. Sardesai (sous la direction de...), *James Darmesteter Remembered*, CSH-Asiatic Society of Bombay, 1994, 106 pages
4. Dipankar Banerjee (sous la direction de...), *Security in the New World Order - An Indo-French Dialogue*, Institute for Defence Studies and Analyses, New Delhi, 1994, 260 pages (actes du colloque du même nom qui s'était tenu à New Delhi du 17 au 19 janvier 1994).
5. André Andler, Parthasarathy Banerjee, Mahashweta Chowdhury, Olivier Guillaume (sous la direction de...), *Facets of Rationality*, Sage Publications, New Delhi, 1995, 379 pages (actes du colloque "Rationality in cognitive science and social science" qui s'était déroulé à New Delhi en décembre 1992).
6. Jean-François Salles, Marie-Françoise Boussac (sous la direction de...), *Athens, Aden, Arikamedu : Essays on the Interrelation between India, Arabia and the Eastern Mediterranean*. Manohar-CSH, New Delhi, 1995, 272 pages

b) Ouvrages à paraître ou en projet

1. Philippe Cadène, Denis Vidal (sous la direction de...), *Webs of trade : dynamic of merchant communities in western India*, CSH-Manohar, New Delhi, 1995

2. Justice Guillaume, Justice Pathak (sous la direction de...), *"The Community Law and the Making of Europe : Comparison with the Indian Union"* (actes du colloque qui s'est déroulé à New Delhi du 11 au 13 octobre 1993), CSH-IIC-IEP-Manohar, New Delhi, 300 pages, 1995
3. K.K. Bhargava, H. Ménudier, R. Picht (sous la direction de...), *The dynamics of regional cooperation : the franco-german example in Europe and the Indian perspectives in South Asia*, CSH-IIC-MMB-Manohar, New Delhi, 1995
4. Marc Gaborieau, Muzaffar Alam, Nalini Delvoye (sous la direction de...), *The evolution of medieval Indian culture*, CSH-CHS-ICHR-MSH-Manohar, New Delhi, 1995, 500 pages
5. Dominique Sila-Khan, *Ramdeo Pir and the forgotten tradition*, CSH-Manohar, New Delhi, 1995, 300 pages
6. Anne Vergati, *Gods, Men and Territory : Society and Culture in Kathmandu Valley*. Manohar-CSH, New Delhi, 1995, 250 pages
7. Claude Rapin, *The Legend of Sakuntala and the Indian Treasure of Eucratides at Ai Khanum..* Manohar/CSH, New Delhi, 1995, 166 pages
8. Jean-François Salles, Himanchu Brabha Ray (sous la direction de...), *Techno-archeological perspective of seafaring in the Indian ocean*, CSH-NISTADS-Manohar, New Delhi, 1995
9. M. Jambu, *Introduction to data analysis - A face and up-dated adaptation and translation of "qu'est-ce-que l'analyse des données"*, CSH-Manohar, New Delhi, 1995/96
- 10 André Tchernia, Frederico de Romanis, *Essays in mediterranean contacts with India*, CSH-CCI-Manohar, New Delhi, 1995/96, 200 pages
- 11 Thierry Zarcone, K. Warikoo (sous la direction de ...), *Islam in contemporary Central Asia*, CSH-IFEAC-HRCF-Manohar, New Delhi, 1996, 150 pages

En mai 1995, il a été décidé que le CSH deviendrait un partenaire privilégié de Manohar Publishers and Distributors dans le but de lancer une véritable collection du Centre qui puisse profiter du large réseau de distribution de cet éditeur. Les négociations relatives à la création de cette collection sont pratiquement achevées. Pour que les prochaines parutions du CSH sous ce format, il est nécessaire que le Centre arrête un logo.

62. Logo

Après recherches et premières esquisses au sein du Centre en mars et avril 1995, la conception du futur logo du CSH a été confiée, début mai, à la société MacroGraphics. Il sera peut être nécessaire de faire appel à une autre société si les résultats jusqu'ici proposés ne s'améliorent pas.

63. Lettre d'information et revue

Lors de la mission à Pondichéry de B. Dorin, G. Boquérat et B. Bel du 20 au 23 avril 1995, le projet de publication en commun d'une lettre d'information a bien été accueilli, à la fois par l'IFP et l'EFEO. Cette dernière serait en langue française, publiée tous les deux mois, élaborée rapidement sur un simple traitement de texte comme Word, avec une page réservée aux trois institutions en dehors des rubriques qui peuvent être communes. Pour le public indien, il est envisagé de publier une fois par an une traduction écourtée des différents rapports d'activité des trois institutions.

Pour la revue que le CSH se propose également de lancer, un projet en commun est pour l'instant écarté compte tenu des divergences des thèmes de recherche.

Pour la mise en oeuvre de ces projets, le CSH fera appel aux services de deux étudiants actuellement en DESS "coopération et développement" à Paris I, Mlle Aline Cherrey (diplômée du CELSA) et M. Pierre-Yves Loisel, pour finaliser, sur le plan technique, et au moindre coût, d'abord le projet de lettre d'information entendu à Pondichéry avec l'IFP et l'EFEO, puis le projet de revue : établissement définitif du contenu et des rubriques en fonction de l'offre possible et des demandes formulées ; élaboration de la maquette ; choix du papier, du logiciel utilisé, du lieu de mise en page et d'impression ; établissement d'un cahier des charges au plan financier comme au plan organisationnel ; ... ; lancement du premier numéro de la lettre d'information, voire de la revue.

Depuis le 20 mai 1995, Mlle Cherrey et M. Loisel mènent une enquête en France afin de mieux cerner (ou de faire exprimer) une demande ou des attentes, que ce soit pour la lettre d'information ou la revue, auprès des indianistes comme auprès d'un public de lecteurs potentiels plus élargi (ministères, écoles d'ingénieurs, entreprises, bureau d'études, ONG, etc.). Leur arrivée en Inde est prévue à la fin du mois de juin, pour rester jusqu'à fin du mois de septembre. Le CSH couvrira leur frais de voyage Paris-New Delhi et une partie de leur frais de séjour. L'IFP s'est engagé à financer un aller-retour New-Delhi Pondichéry et à assurer l'accueil et le logement sur place. L'EFEO pourra être sollicitée puisque les responsables du département d'histoire comme de celui d'indologie ont signalé que leur intérêt pour la lettre d'information s'accompagnerait d'un financement.

7. Bibliothèque et questions matérielles

7.1. Bibliothèque

Comme par le passé, M. Boquérat a supervisé le développement de la bibliothèque du Centre de Sciences Humaines avec l'aide de Mme Preeti Jhangiani engagée depuis le 1er novembre 1993 comme Bibliothécaire-Documentaliste.

a) Acquisitions : La bibliothèque comptait, au 30 avril 1995, près de 10 200 entrées (contre plus de 8 700 à la fin juillet 1994, soit une progression de 17% sur neuf mois). Cela représente 5 550 fiches saisies sur notre logiciel de gestion bibliographique (les numéros de périodiques ne sont pas enregistrés). Le Centre de Sciences Humaines a notamment bénéficié de deux dons importants du Département : quelque deux cents livres français de grande valeur scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales et l'attribution d'une collection quasi-complète des ouvrages des Editions Recherche sur les Civilisations.

b) Orientations : L'orientation de la politique d'achat du CSH vers l'acquisition d'ouvrages dans le domaine de l'économie, de la science politique et des relations internationales s'est poursuivie. Cela est vrai aussi pour les périodiques. Le CSH s'est abonné, depuis le précédent catalogue annuel des périodiques établi en septembre 1994, à de nouvelles revues indiennes : *POT Nepal*, *POT Sri Lanka*, *Trends in Social Science Research*, *Towards Secular India*, et a souscrit à des revues déjà bien établies (en étoffant sa collection par l'acquisition d'anciens numéros) : *The Indian Economic Review*, *Journal of Entrepreneurship*, *Journal of the Indian Institute of Public Administration*, *Urban India*. Au titre des périodiques français, les nouveaux titres dorénavant disponibles sont : *Les Cahiers de Sciences Humaines* (publiés par l'ORSTOM), *Les Cahiers du CERI* et *Le Monde, Sélection Hebdomadaire*.

c) Périodiques : Au total, ce sont 162 titres de périodiques vivants que le CSH possède dorénavant dans sa bibliothèque, un fonds qui a peu d'équivalent parmi les bibliothèques indianistes françaises, notamment parce qu'il exige un suivi très pointilleux sur place. Si les deux-tiers de ces revues sont indiennes, il est important de noter que le CSH propose aux visiteurs de notre bibliothèque 35 revues françaises, ainsi que quelques périodiques bangladais (*BISS Journal*, *Dhaka Courier*, *Journal of International Relations*, *Journal of the*

Asiatic Society of Bangladesh, Journal of Social Studies), népalais (*Contributions to Nepalese Studies, Himal, Spotlight*), pakistanais (*Regional Studies, South Asian Studies, Strategic Studies*). Le CSH a par ailleurs demandé l'ouverture d'un compte à l'Institut de l'Information Scientifique et Technique (INIST-CNRS) pour la commande d'articles qui se fait par courrier électronique, les copies étant acheminées par voie postale, par télécopie ou par le réseau.

d) Diffusion : La diffusion trimestrielle auprès de 30 institutions académiques indiennes et de 10 institutions françaises de la liste des acquisitions de la bibliothèque s'est poursuivie (la huitième liste d'acquisitions sera envoyée en juillet prochain sous un format par ailleurs remanié), ainsi que le programme de reliure visant à faciliter l'accès aux ouvrages et à mieux les préserver.

e) Conventions : Outre l'adhésion au réseau *Delhi Library Network* (DELNET) (Cf. § 533), une convention d'échanges bibliographiques avec le groupe d'économistes du GRREC de l'Université Pierre Mendès France à Grenoble doit être prochainement signée sur le modèle des conventions signées avec l'Institut de Civilisation Indienne du Collège de France et la Maison de l'Orient Méditerranéen. Dans le cadre de la convention signée avec l'ORSTOM, la bibliothèque du CSH abrite également un fonds de documentation sur la ville de Delhi (Cf. § 441) qui s'enrichit régulièrement.

Trois problèmes importants restent néanmoins à surmonter avant la fin de l'année :

f) Problème d'espace : Cf. § 73

g) Problème de gestion informatique (enregistrements, consultations, prêts) : Le fichier de bibliothèque du CSH est actuellement géré sur la base de données ASIA. Cette dernière n'a pas de module pour la gestion des prêts, et cause par ailleurs des problèmes pour l'exportation des données vers l'*Union Catalog* du réseau DELNET, outre les vices constatés dans la nouvelle version du logiciel livrée au début de l'année 1995. Pour surmonter le grave problème d'exportation (qui oblige à resaisir les références pour les prêts, l'édition des listes d'acquisitions, la mise en réseau du fichier, ...), M. Bel a commencé à étudier, et partiellement à convertir, le format d'exportation d'ASIA, afin de créer des fichiers "*tabulated text*" importables dans n'importe quel logiciel. Les opérations de reformatage pourront être ensuite automatisées, soit en les programmant en C/C++, soit encore en utilisant AppleScript et FileMaker Pro. M. Bel a par ailleurs commencé à étudier comment faciliter l'échange de données bibliographiques avec l'IFP et l'EFEO de Pondichéry, qui ont adopté le système CD-ISIS développé par l'UNESCO et très répandu dans les bibliothèques indiennes. Son coût étant par ailleurs modeste et ses capacités à "dialoguer" avec l'extérieur nettement supérieures à celles d'ASIA, ce système CD-ISIS sera probablement une prochaine acquisition du CSH.

h) Problème de formation du personnel : A l'occasion de la mission de Mme Renée Herbouze (Ministère des Affaires Etrangères - Bureau de la Politique du Livre et des Bibliothèques) venue en Inde du 10 au 15 avril 1995 pour travailler sur le projet de Centre de Ressources, M. Dorin avait notamment exposé l'absence de formation de l'actuelle "Bibliothécaire-Documentaliste" du CSH, poste pourtant clef dans un centre de recherches. Mme Herbouze a depuis proposé d'organiser un stage de deux semaines de formation en bibliothéconomie à l'Alliance Française de New-Delhi (du 21 août au 2 septembre, ou du 28 août au 9 septembre). Trois personnes du Centre se sont inscrites à ce stage où le CSH s'est permis de suggérer que si une formation aux logiciels de bases de données bibliographiques est envisagée, il conviendrait qu'elle se fasse, non pas sur des logiciels français comme Asia, mais plutôt sur ceux les plus couramment utilisés en Asie, à savoir CDS-ISIS (un peu dépassé mais dont l'avantage est de tourner sur de très modestes plates-formes) et TeXlib (internationalement reconnu sauf, semble-t-il, en France...). Parallèlement à cette formation, le CSH projette d'engager temporairement une bibliothécaire-documentaliste d'origine indienne : Mme Lopamudra Ollivier, récemment diplômée de l'INTD-Paris.

72. *Fonds de documentation*

Outre un effort de systématisation qui sera prochainement fait du classement des dossiers de presse élaborés par les chercheurs, Mlle Delpech s'est attachée, dès son arrivée en mars 1995, à reclasser le fond de documentation des institutions françaises (plaquettes de présentation, rapports d'activités, ...) et à en établir la liste (une centaine). Elle conduit actuellement le même travail sur les curriculum vitae des chercheurs indiens et français qui avaient été collectés à l'occasion de l'élaboration des répertoires établis par C. Pommier et A. Vaugier (plus de 500 CV au total). Parallèlement, les efforts se poursuivent pour terminer l'enregistrement ou la mise à jour du fichier d'adresses de chercheurs et d'institutions connus par le CSH (environ 3 000 entrées désormais accessibles de tous les postes grâce au réseau).

73. *Locaux*

Le problème de l'exiguïté des locaux avait déjà été soulevé par le précédent Directeur du CSH. Les nouvelles missions confiées au Centre imposent de le résoudre à très court terme pour de multiples raisons.

a) Bibliothèque : Tout élargissement de la bibliothèque est actuellement impossible, or celle-ci, déjà saturée, doit non seulement s'efforcer de continuer de compléter les collections en cours, mais aussi et impérativement en ouvrir de nouvelles, notamment dans le champ des sciences économique et politique. Le CSH aimerait par ailleurs mettre à disposition des chercheurs indiens de passage son fonds de documentation sur de très diverses organisations françaises ou européennes (centres de recherche en sciences humaines, ministères, organismes économiques publics et parapublics, etc.). Un même fonds existe sur un certain nombre d'institutions indiennes ou sud-asiatiques, en complément des 3 000 adresses de chercheurs ou institutions indiennes consultables au CSH sur ordinateur.

b) Bureaux : Les sept bureaux actuels occupés par huit personnes ne permettent déjà pas à trois chercheurs associés au CSH de travailler sur place et de profiter quotidiennement des facilités offertes par le Centre (échanges entre chercheurs résidents ou de passage, bibliothèque, air conditionné, ordinateurs, photocopieuse, téléphone, télécopieur, réseau Internet, etc.), mais aussi des facilités offertes par les différentes sections du Service Culturel, Scientifique et Technique de l'Ambassade de France. Les solutions insatisfaisantes jusqu'ici trouvées (bureau au domicile) ne peuvent en aucun cas être des solutions d'avenir pour un Centre appelé à accroître ses effectifs. Ce renforcement débute dès 1995 : arrivée en juin de premiers stagiaires, arrivée en août d'un économiste détaché par le Ministère des Affaires Etrangères (un second chercheur confirmé devrait être détaché au CSH avant la fin de l'année), arrivée en septembre de quatre boursiers français "Lavoisier" (post-doctorants ou chercheurs en fin de thèse), ...

c) Informatique : Tout centre de recherche dispose généralement d'une salle informatique. Ce n'est pas encore le cas au CSH. La création d'un tel espace à moyen terme est nécessaire pour permettre :

- de mettre à disposition des chercheurs résidents et des chercheurs visiteurs une puissante plate-forme informatique permettant l'exécution de travaux de recherche pointus comme l'analyse de données statistiques multidimensionnelles, la modélisation économétrique, la numérisation de cartes et leur impression en couleurs, etc. ;
- de mettre à disposition d'un technicien supérieur indien (à engager) une seconde plate-forme suffisamment puissante pour les travaux de Publication Assistée par Ordinateur qu'obligera le lancement par le CSH d'une revue et d'une lettre d'information ;
- de mettre à disposition d'un opérateur de saisie indien (à engager) une troisième plate-forme de moyenne puissance pour l'enregistrement et la mise à jour de bases de données statistiques ;

- de mettre enfin à disposition une quatrième plate-forme aux étudiants visiteurs français qui se rendent régulièrement au Centre pour des travaux de traitement de texte parce qu'ils n'ont généralement pas les moyens de s'offrir un ordinateur et une imprimante portables.

d) Réunions : Si l'équipe résidente du CSH est renforcée, les réunions hebdomadaires ne pourront plus être tenues comme elle le sont actuellement dans la petite salle de bibliothèque. Le CSH ayant par ailleurs l'ambition de devenir "un centre d'informations, d'échanges, de débats et de réflexions ouvert aux étudiants, chercheurs, enseignants, journalistes, décideurs ou entrepreneurs", il devient nécessaire qu'il dispose rapidement d'un espace en mesure d'accueillir une trentaine de personnes. Cet espace aurait l'avantage de pouvoir être équipé d'un écran et d'un rétroprojecteur pour la tenue de mini séminaires.

e) Chambres d'hôtes : Au nombre de trois, l'une d'elles a dû être convertie en bureau lors de l'arrivée d'une nouvelle allocataire en mars 1995. Les deux autres le seront dès le milieu de l'année en attendant l'agrandissement des locaux. C'est une solution regrettable qui doit rester provisoire, l'ambition à terme étant de pouvoir offrir cinq chambres aux étudiants ou chercheurs de toutes nationalités de passage à New Delhi. Ces chambres, très prisées, font en effet partie intégrante de la politique de recherche et d'accueil du Centre. L'expérience révèle tout d'abord qu'elles offrent aux membres du CSH et aux hôtes de passage l'opportunité d'engager des échanges de travaux et des débats intellectuels que d'autres circonstances n'auraient jamais permis. Elles offrent ensuite aux hôtes une logistique plus qu'appréciée quand il s'agit de conduire des enquêtes à New Delhi sur une courte période (boîte aux lettres, téléphone, télécopie, bibliothèque, fonds de documentation, fichier d'adresses, etc.). Elles sont enfin un important élément de publicité dont la plupart des autres centres de recherches français du Ministère des Affaires Etrangères se sont dotés, à l'instar de nombreux centres ou universités indiennes.

L'agrandissement des locaux du CSH est donc un impératif. La surface actuellement occupée est de 220 m². En août 1994, le précédent Directeur estimait qu'un espace minimum de 500 m² était nécessaire. Compte tenu des nouvelles missions confiées au Centre, ce minimum est plutôt aujourd'hui de l'ordre de 700 m². Un tel agrandissement semble envisageable au sein de l'enclave diplomatique du Service Culturel de l'Ambassade de France. Il serait l'occasion d'ouvrir une entrée spécialement réservée au CSH. Une telle disposition permettrait tout d'abord de ne pas encombrer plus encore l'entrée principale du Service Culturel. Elle autoriserait ensuite un accès beaucoup plus spontané des étudiants, chercheurs ou universitaires indiens à ce centre français de recherche autonome appelé à travailler plus encore en très étroite collaboration avec la communauté scientifique indienne.